La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXIX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 9 octobre 1957 | No 44

Faits et commentaires

Le torchon brûle !

Il y a déjà longtemps que le torchon brûle au sein du Parti communiste de l'Allemagne orientale; et l'opposition des intellectuels au régime, qui lui donnait bien du fil à retordre, vient d'être publiquement confirmée par le rapport, présenté au Comité central du Parti, par Alfred Neumann, membre du bureau politique et publié par les "Neues Duetschland".

Après une guerre qui dure depuis des années et dont on avait fait en sorte d'étouffer les échos, l'organe officiel ne peut plus se taire. Ainsi donc, on reconnaît que bon nombre de sujets de l'Allemagne démocratique, ont rejetté les oeillères qui leur étaient imposées, et qu'ils s'opposent "idéologiquement" au Parti où l'ignorent avec ostentation.

L'Université est particulièrement visée et dénoncée directement la "Ligue culturelle pour le renouveau démocratique de l'Allemagne" (Kultur Bund) accusée une fois encore, d'être "réceptable de l'idéologie bourgeoise".

L'agriculture mondiale

En raison de l'accroissement de plus en plus considérable de la population mondiale, le progrès de l'agriculture présente un intérêt fondamental. Non seulement on doit faire face à l'augmentation du nombre de bouches à nourrir mais un retard énorme doit être rattrapé car une bonne partie de l'humanité ne mange pas à sa faim. Un effort réellement prodigieux devrait être accompli. L'augmentation de la production ne résoud pas d'ailleurs tout le problème; il reste la question de la distribution qui est loin d'être résolue. De toute façon l'accroissement de la production constitue déjà une amélioration. Et il y a eu accroissement. Il a été pour la période de 1936 à 1957 pour le blé, de 14% en superficie et de 23% en production; pour le riz 15% en superficie et 22% en production; pour le maïs 18% en superficie et 37% en production.

"Furia brazileira"

Les Brésiliens ont le sang chaud. Comment en irait-il différemment sous les tropiques? Dans les milieux sportifs — du foot-ball en particulier — ils se sont acquis une fâcheuse réputation de mauvais joueurs; et il n'est pas rare que l'issue d'un match soit couronné chez eux (et on le vit même récemment encore au cours de rencontres internationales) par un vaste pugilat opposant perdants et gagnants. Ce n'est pas très "sport" mais tout compte fait, il ne s'agit là que de quelques coups de poings généreusement échangés. On vient de voir beaucoup mieux au parlement de Maceio, capitale de l'Etat d'Alagoas, dans le nord du Brésil, où l'état de siège a été proclamé pendant plusieurs jours: au cours d'une séance un député a été froidement abattu par une rafale de mitraillettes, par des adversaires po-

(suite à la page 8)

Le Pape déplore la tendance à considérer les deux sexes égaux

Rome. — Sa Sainteté le pape Pie XII a félicité les femmes des progrès qu'elles ont réalisés dans tous les domaines, mais il a cependant fait des réserves relativement à ce qu'il a décrit comme une tendance à considérer les deux sexes comme égaux dans tous les aspects de leur vie publique et privée. Le Souverain pontife a cité saint Paul, qui disait: "Que la femme soit assujettie à son mari comme elle l'est au Seigneur... Et ainsi que l'Eglise est sujette du Christ, la femme l'est de son époux". Et Pie XII ajoutait que la doctrine de l'Eglise, telle que définie par saint Paul, établit une différence très nette entre les deux sexes. "Les Etats modernes, dit-il, les jeunes Etats qui ont atteint à l'indépendance depuis la guerre, ont de plus en plus tendance dans leur nouvelle législation et dans leurs coutumes à placer la femme sur un pied d'égalité dans la vie familiale tout autant que dans la vie sociale, politique et professionnelle. Cette évolution comporte des aspects légitimes, mais d'autres qui le sont moins, spécialement lorsqu'ils sont inspirés par des principes matérialistes". Le pape a parlé en français aux délégués de la Fédération mondiale des Associations de femmes, en congrès à Rome. Le groupe a dit représenter plus de 36,000,000 de femmes à travers le monde.

Tout culte doit pouvoir construire ses écoles avec des fonds publics

Winnipeg. — Une délégation catholique dirigée par trois archevêques a soutenu que tout culte devrait pouvoir établir, avec des fonds publics, ses propres écoles.

Elle a soumis un mémoire en ce sens à la commission royale qui enquête au Manitoba sur tous les aspects de l'éducation non universitaire. Cette commission, formée par le gouvernement de la province, a pour président M. R. O. McFarlane, ancien sous-ministre de l'Education au Manitoba.

Les trois archevêques qui se sont présentés devant la commission sont Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, Mgr Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, et Mgr Maxime Hermaniuk, archevêque ukrainien de Winnipeg. Ils dirigeaient les délégués de la Conférence catholique du Manitoba, laquelle représente les 238,000 catholiques de la province.

L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Mgr Pocock a dit que les catholiques du Manitoba s'inquiètent grandement du caractère négatif de l'enseignement religieux dans les écoles publiques de la province.

Il a ajouté: "Nous estimons qu'il n'y a pas d'atmosphère religieuse catholique dans les écoles publiques. Nous croyons que les instituteurs sont empêchés d'exprimer leurs vues à tel point qu'il est vrai de dire qu'en aucun temps de la journée n'est donné un véritable enseignement religieux. A vrai dire la non-confession a pris tellement d'ampleur au cours des dernières années qu'elle est devenue elle-même une religion."

La Conférence propose l'adoption de l'une des trois solutions suivantes: un système double, des écoles séparées ou des écoles catholiques publiques.

Mgr Pocock a dit que les catholiques préféraient cette troisième solution.

En vertu du présent système les catholiques doivent payer le coût de construction et de fonctionnement de leurs propres écoles et doivent payer en plus les taxes requises pour bâtir et entretenir les écoles publiques.

COMMISSAIRES INQUIETS

Le mémoire et les paroles des archevêques ont semblé inquiéter le président de la Commission et un autre membre de celle-ci, M. Stefan Hanson.

M. Hanson a demandé à Mgr Pocock: "Que se produirait-il si des parents communistes venant d'un autre pays voulaient établir des écoles conformes à leurs croyances?"

Ce serait de la subversion, a répondu l'archevêque.

Merci !

Le Rédacteur de "La Survivance" remercie sincèrement le R.P. Clément Tourigny, o.m.i., de Saint-Albert, qui a bien voulu le remplacer durant les trois semaines où il sera absent.

Un monument commémorera le premier fait d'armes des Canadiens.

Soest. — Le brigadier A. Hamilton Gault, de Montréal, a levé une pelletée de terre à l'endroit où sera construit un monument commémorant le premier fait d'armes des Canadiens au cours de la première guerre mondiale à Frezenbourg, en Belgique.

Le brigadier Gault, qui était alors major, commandait en mai 1915 un bataillon d'infanterie légère du régiment Princess Patricia. Malgré un tir de barrage allemand qui dura 8 heures et demie et plusieurs attaques d'infanterie, les Canadiens tinrent leur position et permirent la victoire de la deuxième bataille d'Ypres. Il y eut 383 officiers et hommes de troupe tués, blessés ou disparus.

Une garde d'honneur de 100 soldats du Princess Patricia assistera à la cérémonie de Frezenbourg, commandée par le major Elten D. McPhail de Brandon au Manitoba.

Le lieutenant-colonel Hugh W. Niven, 81 ans, de Glasgow, assistera à la cérémonie. Lieutenant au moment de la bataille, il avait dirigé la retraite des survivants du bataillon canadien de la tranchée.

La constructon du monument, à l'endroit où se trouvaient alors les tranchées, doit commencer sous peu. Il s'agit d'un monument circulaire de granit bleu entourant un érable qui sera planté par le brigadier Gault.

Une plaque sera apposée portant le texte suivant: "Ici, le 8 mai 1915, les tout premiers soldats de l'infanterie légère canadienne du Princess Patricia, commandé par leur fondateur, le major A. Milton Gault, DSO, tinrent bon sans souci de leurs pertes."

Récital



M. Jean-Pierre Vetter, membre de la Faculté de musique de l'Alberta College d'Edmonton, qui donnera un récital de piano le mardi, 15 octobre, à 8h.30 p.m. à l'auditorium de l'Alberta College. M. Vetter est originaire de la Suisse.

Le commandement conjoint de défense aérienne du Canada et des Etats-Unis

Washington. — Les problèmes d'une défense aérienne commune des Etats-Unis et du Canada, advenant une guerre, et l'intégration du nouveau commandement conjoint des deux pays ont été étudiés à Washington au cours d'une réunion des chefs militaires et de hauts fonctionnaires canadiens et américains. Le général Charles Foulkes, président du comité des chefs d'état-major canadiens, dirigeait la délégation de son pays. Les trois autres délégués du Canada étaient: M. Jules Léger, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures; M. Norman Robertson, ambassadeur canadien à Washington, et le général H. A. S. Starling, chef de la Défense canadienne à Washington. Le général Foulkes, et M. Léger sont retournés à Ottawa, lundi soir. La délégation américaine était dirigée par M. Christian Herter, sous-secrétaire d'Etat, et le général Nathan Twining, président du comité des chefs d'état-major des Etats-Unis.

Le diocèse de Saint-Paul reçoit avec enthousiasme le représentant de notre Saint-Père le Pape.

Son Excellence Mgr Giovanni Panico y célèbre une Messe Pontificale et reçoit les hommages des différents mouvements d'Action Catholique.

La visite de Son Excellence le Délégué Apostolique est pour une paroisse catholique un privilège, un grand bonheur et une occasion marquante. Dimanche le 29 septembre notre paroisse cathédrale avait l'honneur d'une telle visite de Son Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada. A 10h.30 le cortège d'honneur descendait les marches de l'évêché, et au son joyeux de la cloche faisait son entrée solennelle à la cathédrale.

La réception liturgique commença par la vénération de la croix à l'entrée, l'aspersion et l'encensement, suivis d'un chant par la chorale: "Ecce Sacerdos magnus", puis Son Exc. Mgr le Délégué Apostolique prit place au trône d'honneur décoré du drapeau et des armoiries du pape. De son trône à droite, Son Exc. Mgr Lussier mit toute son éloquence au service de son respect et de son affection pour accueillir l'auguste visiteur parmi nous et lui déclarer ouvertes bien grandes toutes les portes et les avenues de notre diocèse et de nos coeurs, et l'assurer que tous ces fidèles sont présents, au moins par la pensée, la prière et l'affection à cette visite d'un représentant, d'un messager de Notre Saint-Père. Il y en a si peu qui ont le bonheur et le privilège de voir personnellement le Pape. Il l'assura aussi de notre profond attachement à la foi, à Rome, centre vital de l'Eglise catholique; et lui demande d'assurer le Saint Père que le bon combat se poursuit sur le front scolaire, paroissial et social, et que la religion va de l'avant dans notre territoire, sous l'impulsion spéciale de nos mouvements d'Action catholique.

Avec un sourire paternel sur les lèvres, Son Exc. Mgr le Délégué exprima ses remerciements, en français et en anglais, pour les sentiments manifestés à l'égard de celui dont il est le serviteur — Sa Sainteté le Pape. Il lui a fait plaisir de remarquer chez nous une belle unité dans la foi, malgré la diversité des langues. Ses 35 ans au service diplomatique du Vatican le mettent en mesure de constater que le Canada est un des pays au monde où la foi catholique est la plus vivante. Parmi les héros obscurs qui ont posé les fondations de nos paroisses et missions, souvent dans des circonstances pénibles, il souligna le nom de Mgr Grandin, qui sera peut-être canonisé un jour. Le diocèse de Saint-Paul est jeune, c'est vrai, mais progressif.

Puis Son Exc. parla de la somme immense de travail accompli par Notre Saint Père le Pape — ses nombreuses encycliques seules requièrent une grande dépense d'énergie. L'année dernière, alors que la maladie l'avait terrassé et que la mort semblait imminente, il a éprouvé un merveilleux regain de vitalité, qu'il a attribué aux prières ferventes des fidèles du Canada. Terminant son allocution par un encouragement à une plus grande fidélité au Christ, à la persévérance jusqu'à la fin, Son Excellence donna la Bénédiction apostolique.

Le programme de la journée comportait une rencontre du Délégué avec des représentants de toutes nos communautés religieuses à la salle paroissiale à 2h.30 de l'après-midi, suivi du Salut du Saint-Sacrement, et à 4h. la présentation des hommages de nos principaux groupes d'Action catholique pour enfants et adultes. La température était idéale, et a permis à un bon nombre de paroisses d'envoyer des représentants, dont plusieurs des extrémités du diocèse.

De l'estrade où avaient pris place Son Exc. Mgr le Délégué, Son Exc. Mgr Lussier, et les deux aumôniers dio-

(suite à la page 8)

Son Exc. Mgr Giovanni Panico à Saint-Paul





Grâce à l'aimable invitation que lui a adressée Monseigneur Lussier C.Ss.R., Son Excellence le Délégué Apostolique profita de son séjour en Alberta pour visiter le diocèse de Saint-Paul. La photographie du haut nous le montre au moment où il adresse à l'Evêque au clergé et aux fidèles du diocèse les félicitations et les encouragements de Notre Saint-Père le Pape. — La photographie du bas fut prise alors que Son Excellence s'apprêtait à quitter l'évêché pour se rendre à Westlock et à Morinville. L'on remarque entre autres: Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul; le Délégué Apostolique; MM. Sylvain Lefebvre, principal de l'école et Rosaire Racette, surintendant du District scolaire; M. l'abbé Georges Tardif, curé de la Cathédrale; le R.P. Jean-Charles Laframboise, o.m.i., secrétaire du Délégué et Mgr Sébastien Loranger, curé de Morinville et vicaire-général du diocèse.

La révolte gronde de nouveau en Pologne: 2,000 étudiants manifestent.

Varsovie. — La police polonaise a dispersé une manifestation d'étudiants contre la censure, avec des bâtons et des bombes lacrymogènes.

Les étudiants se sont assemblés devant l'école polytechnique de Varsovie pour protester contre l'interdiction du journal étudiant Po Prostu. La police a encerclé le groupe et après un échange de quolibets et de coups, elle utilisa et les étudiants se dispersèrent.

Les 2,000 étudiants se sont alors mis à chanter: "Nous voulons le gaz". La police lança des bombes lacrymogènes et les étudiants se dspersèrent.

Le journal (hebdomadaire) a été saisi à deux reprises, le mois dernier, à cause de sa critique du stalinisme. Le gouvernement et les chefs du parti communiste ont déclaré que les rédacteurs avaient dépassé les bornes.

ANTI-STALINIEN OU CONTRE-REVOLUTIONNAIRE ?

La direction du parti communiste et le ministère de l'Intérieur ont annoncé mercredi aux rédacteurs que le journal était désormais interdit. On n'a donné aucune raison.

Des affiches, apposées dans toutes les écoles de Varsovie, ont convoqué les étudiants à la manifestation de protestation. Le doyen de l'école polytechnique a refusé de permettre aux élèves d'entrer dans une auberge de la jeunesse. Il déclara que la réunion était interdite, mit les clefs dans sa poche et s'en alla chez lui.

Les étudiants, demeurés à l'extérieur, organisèrent une réunion joyeuse.

Peu après six camions remplis de policiers et quatre voitures de police-secours se rendirent sur les lieux.

Les étudiants reculèrent, mais se regroupèrent. Ils tournèrent en dérision les policiers qui prenaient place le long des rues, bombes lacrymogènes en mains. C'est alors que la police entreprit de les disperser.

Un fermier irrité barre la route aux autos à la frontière

Richford, Vermont. — Un fermier courroucé a barricadé une route du Vermont qui passe en territoire québécois sur une distance de 200 pieds, en invoquant la raison qu'on ne l'a jamais indemnisé pour la portion entamée de son terrain.

Le fermier, M. A. H. DePalio, a érigé une barricade sur le côté canadien de la route américaine no 105 et il a ainsi immobilisé quelque 80 automobilistes. Ce sont les gens des alentours qui, ont débloqué la route.

Ce chemin n'existe que depuis l'an dernier; il relie Richford à North Troy, Vermont. Mais M. DePalio soutient qu'on ne lui a jamais payé le droit de passage sur sa propriété.

D'un côté de la frontière comme de l'autre, les policiers se sont révélés incapables d'intervenir.

En effet, les policiers de l'Etat du Vermont, dont le poste le plus proche est situé à Enosburg Falls, ne pouvaient prendre la liberté de traverser la frontière. D'autre part, les policiers de la province de Québec n'étaient pas autorisés à enlever une obstruction sur une route américaine.

Ce sont donc les habitants de la région, des deux côtés de la frontière, qui, concertant leurs efforts, ont balayé la route hier après-midi. La circulation avait repris son cours normal dans la soirée.

Le président de la Commission municipale de Richford a déclaré:

"C'est à Ottawa et à Washington de régler la question. Nous ne pouvons rien faire".

Le Canada est tenu en haute estime

Toronto. — Le ministre des Affaires extérieures, l'hon. Sidney Smith, a dit avoir constaté aux Nations Unies que le Canada "est tenu en haute estime et considéré comme une puissance modérée qui n'a pas de mobiles intéressés".

"Je n'ai pas été surpris, mais j'en ai été heureux", a dit M. Smith en revenant de New-York où il a assisté à la 12e assemblée générale des Nations Unies.

Le ministre a ajouté que son séjour de deux semaines l'avait mis dans l'atmosphère, qu'il est membre de plusieurs comités et y a trouvé "du sérieux et de la détermination dans les discussions".

A mon avis, la principale préoccupation de l'assemblée est le désarmement: Il a fait connaissance avec M. Andrei Gromyko, président de la délégation russe, et a conclu de sa rencontre que les Russes peuvent être des "négociateurs exigeants".

M. Smith dit avoir trouvé un "frère" en M. Veily V. Kusnetsov, vice-président de la délégation russe, qui lui a dit que "kuznetsov" est en russe l'équivalent de "smith" en anglais.

"Je lui ai dit que nous pourrions peut-être être des frères, a dit M. Smith, et il a ajouté que nous devrions pouvoir nous entendre comme des membres de la même famille."

Le personnel de la Défense Nationale serait réduit de 12½ pour cent

Ottawa. — Le programme de "saine administration" du gouvernement fédéral touchera le fonctionnement en général et l'économie d'Ottawa-Hull en particulier, en février prochain, quand une foule de "ronds de cuir" sera renvoyée au foyer.

Plus précisément pas moins de 12½ pour cent du personnel civil sera remercié au ministère de la Défense nationale.

REPRESENTATIONS

Un membre éminent de l'ASCO a refusé de confirmer ou de nier la rumeur. Comme l'Association des employés de la Défense Nationale du Canada s'est imposée comme groupement très influent au sein de la Fédération du service civil du Canada on peut s'attendre à des représentations prochaines auprès des autorités fédérales.

"Le vent souffle à l'économie pour équilibrer le budget national en vue de concessions faites aux vieillards, anciens combattants et autres secteurs importants de la population", confie l'informateur au "Droit".

La "purge" au ministère de la Défense se fait peut-être suite à d'enquête qui a eu lieu l'an dernier, sous le règne libéral, principalement sur le nombre de secrétaires, de sténos et de dactylos. Les recommandations faites après l'enquête n'ont pas encore été appliquées, semble-t-il.

DROLE DE COINCIDENCE

Par une étrange coïncidence, les rumeurs sur la "purge" arrivent au lendemain d'une déclaration optimiste, faite par le président de la Commission du service civil. M. Heeney a déclaré que le changement résultant des élections du 10 juin s'est accompli "sans une ride visible à la surface du service civil canadien".

La plupart des personnes travaillant pour les ministres du cabinet "sont restées pour servir les nouveaux maîtres", dit-il.

Tout au plus une douzaine ont démissionné ou ont été renvoyés, tandis qu'une cinquantaine ont été permutés à de nouveaux postes dans d'autres divisions de leurs propres ministères.

Parlant à la conférence internationale du personnel des services publics, M. Heeney a dit que les employés civils classifiés au Canada sont en réalité des fonctionnaires de carrière.

Malenkov aurait été arrêté et ramené à Mouscou

Londres. — Un député travailliste britannique actuellement en voyage en Chine a rapporté une rumeur persistante selon laquelle l'ancien vice-premier ministre Malenkov aurait été arrêté et ramené à Moscou. M. Desmond Donnely a appris cette nouvelle à Pékin, où il se trouve actuellement. On sait qu'après avoir été démis de ses fonctions, Malenkov avat été nommé directeur des usines électriques de la république de Kazakstan. M. Donnely s'est rendu dans cet Etat de l'Union des républiques soviétiques la semaine dernière. Le bruit de l'arrestation de Malenkov coïncide avec une autre attaque que vient de lancer **La Pravda**, organe officiel du parti communiste, contre le groupe Malenkov, Kaganivich, Molotov et Chepilov, tous quatre expulsés le 4 juillet dernier du Praesidium suprême pour déviationisme. On les avait accusés nommément de s'opposer au programme approuvé par le 20e congrès du parti communiste de l'Union soviétique.

Le parti communiste avoue avoir perdu 10 p.c. de ses membres

Rome. — Palmiro Togliatti, le secrétaire général du parti communiste italien, a fait un appel pressant à tous ses membres pour les inviter à tenter de reprendre leur influence politique perdue. Cet appel a été fait après que le parti communiste eut révélé officiellement qu'il avait perdu plus de 10% de ses membres durant les douze derniers mois. Des anticommunistes ont déclaré que, si le parti avait admis avoir perdu 200,000 membres en une seule année, il fallait croire que les pertes réelles étaient beaucoup plus considérables. Cependant, en dépit de ces pertes, le parti communiste italien demeure toujours le plus puissant des partis communistes de l'Ouest. L'appel de Togliatti a été publié dans l'"Unita", l'organe officiel du parti. Le Comité central, composé de 110 membres, s'est réuni pour une session de deux jours, la semaine dernière. Mais, les discussions furent tellement violentes qu'on a dû prolonger l'assemblée d'une autre journée. Quelques heures à peine après l'appel de Togliatti pour un ralliement des forces communistes en Italie, douze chefs siciliens ont annoncé leur décision de quitter les rangs du parti. Dans une lettre ouverte au Comité central, à Rome, ils ont accusés les dirigeants communistes italiens d'être insensibles aux vrais besoins des travailleurs.

Aux fêtes du Grand-Séminaire Saint-Joseph

Texte de l'allocution prononcée par S.E. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique, en réponse aux paroles de Bienvenue que venait de lui adresser Son Exc. Monseigneur l'Archevêque.

"C'est un vif plaisir pour le représentant de Sa Sainteté au Canada que de rendre visite à ce magnifique archidiocèse d'Edmonton. Je souhaitais être parmi vous lors de la célébration du cinquantenaire de formation de la grande province de l'Alberta et j'aurais aimé encore plus être présent lors des fêtes du jubilé d'or d'ordination sacerdotale de votre archevêque bien-aimé; mais les circonstances ne me l'ont pas permis. Cependant, j'ai pu me rendre à l'aimable invitation que m'a faite votre Archevèque de bénir le Grand Séminaire St-Joseph.

Ce grand séminaire demeurera parmi tant de vos oeuvres pastorales le couronnement d'une longue série de réalisations qui témoignent de votre direction de pasteur spirituel, de votre dévouement sincère et de votre zèle apostolique. En ces dix-neuf années depuis votre élévation à la dignité d'archevêque d'Edmonton, les progrès très rapides de cet archidiocèse: 16 paroisses nouvelles, la bénédiction de 75 églises, la construction de 40 écoles, ont nécessité le recrutement d'un clergé nombreux qui, de concert avec vous, Excellence et votre coadjuteur dévoué, a marché de pair avec ce progrès.

Le Saint-Père a témoigné de l'appréciation du Siège apostolique dans la lettre autographe qu'il a daigné faire parvenir à votre Excellence l'an dernier et je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte de vous exprimer mes félicitations et, du fond du coeur, mes meilleurs voeux. Le Seigneur a béni chacune de vos entreprises et votre Excellence peut avoir l'assurance que les souffrances et les difficultés qu'a entraînées une santé débile, ont contribué en grande mesure au bien-être spirituel de votre archidiocèse bien-aimé.

Chers prêtres, religieux et fidèles du diocèse d'Edmonton, le Saint-Père est bien au courant du progrès spirituel et matériel qui s'est manifesté ici. Les grandes choses que vous avez accomplies sous la direction de votre guide spirituel, vous en avez tout le crédit. Ces belles églises, ces écoles, ces hôpitaux et autres institutions de charité nous expriment plus encore que par des paroles que le grand Coeur de Jésus inspire au vôtre le zèle de chercher la plus grande gloire de Dieu et vous inspire aussi la tendre charité à l'égard des besoins spirituels et temporels de vos concitoyens. Nous voulons vous féliciter du merveilleux esprit de coopération qui règne chez vous entre le clergé et les fidèles. Cet esprit est si nécessaire si l'on doit accomplir quelque bien. C'est la première note distinctive de ceux qui se réclament d'appartenir au Christ, qu'ils s'aiment les uns les autres. Cet amour s'exprime le mieux par le labeur généreux, la main dans la main, des bergers et de leurs troupeaux, et du troupeau avec le berger.

De plus, dans votre entourage, hommes et femmes d'origines raciales diverses vivent en harmonie et dans un esprit de respect mutuel. En ce monde où tant de discorde se manifeste, il est un grand besoin de cet esprit de fraternité. C'est un exemple à donner aux nations que la jalousie et la haine déchirent de l'intérieur comme de l'extérieur. Nous sommes tous issus de la même souche ,Adam, nantis de la même vocation, la Charité chrétienne et de la même destinée, le bonheur éternel. Plusieurs de ces heureuses gens qui sont venus habiter parmi vous ont été les victimes de l'oppression. Ils ont fui la terre de leurs aïeux qui ne leur octroyait plus la dignité d'hommes libres et les droits fondamentaux de l'homme; ils ont fui ces pays où l'on se moque de Dieu et où l'on crucifie de nouveau le Christ. C'est une très bonne note à votre endroit qu'ils aient pu dans leur détresse se jeter dans vos bras accueillants, où ils ont trouvé ce que leur coeur souhaitait, mais qu'ils avaient perdu.

Les effectifs des sans-Dieu croissent en nombre et en détermination, mais, ces réfugiés ont trouvé chez vous la tranquilité du bon ordre et la paix des enfants de Dieu. Que ces conditions vous demeurent et pour ce faire, soyez toujours vigilants, comme le bon citoyen de l'Evangile, de peur que les ennemis de la religion ne viennent dans votre sommeil semer l'ivraie parmi le bon blé. Les forces du paganisme sont à l'oeuvre partout, insinuant de façon subtile les fausses maximes et le mal moral. Même dans le sanctuaire sacré du foyer chrétien, l'on peut voir la trace de la persuasion mauvaise de cette campagne diabolique. Bien peu n'en sont pas atteints et le prêtre est témoir de l'apathie du peuple; il est presque seul au moment d'offrir le Sacrifice sauveur de la Passion du Christ. Là où nous discernons les forces du mal à l'oeuvre, nous devons leur opposer la vérité qu'heureusement nous possédons. Vous êtes la lumière du monde et le monde plongé dans une sombre confusion réclame à grand cri la lumière qui est vôtre.

Quel glorieux héritage vous a été légué dans ces provinces de l'Ouest canadien où les missionnaires, ces géants qui ont apporté le christianisme à ces provinces des Prairies, en ont traversé les vastes plaines avec une formidable énergie, afin de prêcher l'Evangile d'amour aux tribus sauvages qui les parcouraient. Avec quelle grâce merveilleuse n'ont-ils pas transformé ce peuple belliqueux en une famille unie et docile. Leurs sacrifices ont dû être héroïques et leur humilité très profonde; la tâche qu'ils avaient entreprise leur réclamait beaucoup de courage, mais leurs écrits n'en témoignent pas le moindre orgueil. Ils ont posé les fondations de ce pays sur le roc solide des enseignements de notre Sauveur, et, déjà, les fruits d'un tel zèle et d'un tel attachement à la gloire de la cause du Christ et de l'humanité, sans égard à leur personne, se manifestent dans ce splendide diocèse d'Edmonton où la vie religieuse et familiale fleurit et où, les oeuvres de ceux et celles qui ont consacré leur vie entièrement à Dieu montent vers lui comme la continuation, le couronnement du labeur infatigable des grands soldats du Christ qui vous ont devancés.

Vous devez également témoigner votre reconnaissance pour la richesse du sol qui vous a été donné. Jamais ai-je vu autant de munificence. Vos champs de blé sont étendus comme des océans et sémblent dorer l'horizon, de tous côtés, de l'or des moissons. Comme ce blé est évocateur de réminiscences bibliques; il nous rappelle particulièrement le Pain du Ciel, la Sainte Eucharistie, que la bonté du Seigneur nous a tous donnés; nous qui croyons en lui. Il nous rappelle également le Seigneur qui disait à la vue des champs de blé de Palestine: "La moisson est abondante, mais en vérité les ouvriers sont peu nombreux." Nous devons prier sans cesse afin que le Seigneur suscite plus d'ouvriers dans sa vigne et nous efforcer de manifester notre gratitude envers lui, pour sa munificente miséricorde, par une vie chrétienne exemplaire, marquée par des progrès spirituels aussi bien que matériels.

Que Dieu inonde toujours votre pays de ses bénédictions, de même qu'elles descendent sur vos foyers et vos enfants! Que ce diocèse continue de prospérer dans le bon esprit et que les sans-foyer trouvent toujours ici un refuge où se trouvent en abondance la paix du Christ et la joie de ses enfants!"

Texte du sermon de circonstance prononcé par S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., à l'occasion de la Bénédiction du Grand-séminaire Saint-Joseph

"Qu'on nous regarde comme des serviteurs du Christ et des dispensateurs des Mystères de Dieu. Ce que l'on cherche dans les dispensateurs, c'est que l'on soit trouvé fidèle."

(I Cor. IV 1,2)

Excellence Révérendissime Monseigneur le Délégué Apostolique,
Excellence Révérendissime Monseigneur l'Archevèque,
Excellences,
Membres du Clergé,

Mes chers fidèles:

Notre divin Rédempteur a répandu Son sang pour purifier la conscience des hommes, expier leurs péchés et leur distribuer les trésors du salut à travers les siècles.

Pour accomplir cette oeuvre rédemptrice et salvatrice Il s'est associé les Prêtres à qui il a communiqué le pouvoir de répandre la vie de la grâce du Christ aux membres du Corps Mystique, à qui Il a assigné le pouvoir d'enfanter de nouveaux membres à l'Eglise, de les éduquer, les instruire et les guider. Ils sont vraiment les dispensateurs des Mystères de Dieu. Ils doivent se consacrer au service de Jésus-Christ en parfaite charité et consacrer leurs forces au salut de leurs frères. Ils doivent être la lumière du monde, semant la vérité de l'Evangile, affermissant la foi des fidèles et leur communiquant les exemples et les enseignements du divin Maître. Ils doivent être les distributeurs de la grâce et du pardon, se consacrant à procurer le salut des hommes et les nourrissant du pain céleste. Par leur vie, ils doivent être les apôtres de la charité, caractéristique du vrai chrétien. Leur tâche comprendra l'organisation de l'Apostolat qu'est L'ACTION CATHOLIQUE dont on ne soulignera jamais suffisamment l'importance primordiale. Ils seront les missionnaires qui propageront la foi dans les pays païens et aux hommes détachés de l'arbre de vie qu'est L'EGLISE CATHOLIQUE.

Mais le ministère du Prêtre sera d'autant plus fécond qu'il sera plus étroitement uni au Christ et qu'il se laissera guider par l'esprit du Christ. Il puisera sa sève surnaturelle auprès de Jésus-Christ seulement et son activité sera d'autant plus efficace qu'il travaillera humblement dans la Vigne du Seigneur, ne se recherchant pas luimême ni son propre bénéfice, se rappelant que celui qui plante n'est rien ni celui qui arrose, mais CELUI qui fait croître, DIEU.

Tel est l'idéal que le Christ se proposa en instituant ce grand Sacrement de l'Ordre dont Il revêt Ses Prêtres; tel fut toujours l'idéal que l'Eglise cherche à réaliser dans la préparation et la formation de Ses Prêtres. Ainsi l'ont compris saint Paul dans ses Epitres à Tite et à Timothé, saint Pierre dans ses exhortations aux Anciens, les Pères de l'Eglise durant les premiers siècles du Christianisme.

Sans doute n'avaient-ils pas les moyens ni toutes les méthodes dont nous disposons de notre temps. Dès après les temps apostoliques, sous l'impulsion des Souverains Pontifes, les Evêques s'appuyaient sur le Mandat du Christ d'aller enseigner à toutes les nations, organisaient les catéchumènats, les écoles des Monastères, et les écoles de cathédrales, les écoles de chantres, dans lesquelles on préparait les jeunes gens qui donnaient des sgines d'aptitude intellectuelle et morale, et semblaient capables de devenir des Ministres du Sanctuaire et des Apôtres. Ce sont les élèves, sortis de ces écoles, qui conservèrent la foi et graduellement la répandirent dans tous les pays d'Europe, du Moyen Orient et du Nord de l'Afrique. Plusieurs même s'en allèrent dans d'autres pays lointains pour y apporter le flambeau de la foi chrétienne.

Cependant, il arriva qu'à partir du neuvième siècle, des abus se glissèrent dans le clergé à cause surtout de l'intrusion du pouvoir civil dans la nomination des Evêques et des abbés des monastères et souvent dans la direction même de l'Eglise au point que se produisit un refroidissement de la charité, un déclin lamentable dans les études et que dans une partie considérable de l'Eglise on reconnaissait à peine la véritable Epouse du Christ. Le schisme d'Orient déchira l'unité chrétienne, le schisme d'Occident pendant une longue période rendit presque méconnaissable le Chef de l'Eglise, les hérésies se multiplierent, l'esprit du monde envahit un grand nombre de Prêtres. Mais Dieu manifestement conserva toujours à Son Eglise le dépôt de la vérité. Il suscita de saints personnages qui travaillèrent à ramener la charité dans le clergé et chez les fidèles. On comprit qu'il fallait restaurer la splendeur de la vertu et l'éclatante lumière de la théologie et ce sera l'une des principales gloires du CONCILE DE TRENTE d'avoir créé une solide conviction dans l'Episcopat du monde entier qu'il fallait des séminaires pour la formation morale et intellectuelle des prêtres.

Le Concile de Trente voulait que le Prêtre soit un homme dont la tenue, le vêtement, les gestes, les paroles, la vie toute entière dénotent la gravité, la maturité, la modération, l'équilibre intérieur et extérieur, et par-dessus tout, une plénitude d'esprit religieux. Pour le Concile, le prêtre parfait doit être un homme honnête, vertueux, judicieux, sérieux, consciencieux, et ses qualités naturelles doivent être animées et surnaturalisées par la religion dont il est rempli.

Le Concile de Trente a dressé le portrait du bon curé à l'esprit digne et venant habiter son presbytère modeste et solitaire, toujours ouvert aux pauvres et aux malheureux, uniquement préoccupé du bien des âmes et du service de Jésus-Christ, véritable image de la bienveillance et de la charité.

Mais il ne suffisait pas au Concile de dresser un idéal; il fallait le faire entrer dans les faits et découvrir les moyens de réalisation. L'expérience avait démontré qu'on peut avoir de grandes pensées de perfection, de sainteté morale, chez les ministres de l'Eglise, et malgré cela de grandes faiblesses et des déchéances. Il fallait donc trouver pour réformer l'Eglise une institution nouvelle et cette institution, c'était le SEMINAIRE. On avait l'exemple de saint Augustin, de saint Hilaire d'Arles et de beaucoup d'autres qui avaient groupé autour d'eux leurs clercs et leurs prêtres et qui s'appliquaient à former les auxiliaires dont ils espéraient le secours dans leur ministère. Les Pères du Concile avaient également devant les yeux deux fondations récentes, en pleine Rome: le Collège germanique fondé par S. Ignace-de-Loyola en 1552 et le séminaire anglais fondé par le grand Cardinal Reginald Pole en 1556. Sur le modèle de ces établissements, le Pape et son pieux sécrétaire d'Etat S. Charles-Boromée, méditaient la création d'un séminaire romain qui devait s'achever en cette dernière année du Concile 1563. Le Concile n'eut qu'à généraliser cette institution déjà ébauchée du séminaire et à en imposer l'établissement dans tous les diocèses de l'Eglise.

Un Décret prescrivit donc en toutes les églises cathédrales, métropolitaines ou supérieures, suivant leurs ressources et l'étendue de leurs diocèses, que fussent institués, dans la cité épiscopale, ou dans quelqu'autre lieu convenable, ou au moins dans la province, des collèges pour y recevoir des jeunes gens qui y seraient éduqués religieusement et formés aux disciplines ecclésiastiques.

Le Concile détaillait le règlement à suivre, les études, les règles de piété. Des saints hommes de Dieu virent graduellement dans chaque pays à l'exécution de la volonté du Souverain Pontife et du Concile, et c'est par ce principal moyen que l'Eglise fut restaurée.

Dès les débuts de la Nouvelle-France avec l'aide des Pères Jésuites, Monseigneur de Laval fonda le Petit Séminaire, puis le Grand Séminaire de Québec. En 1840 les Sulpiciens ouvrirent le Séminaire de Théologie à Montréal, plus tard les Oblats fondèrent le Grand Séminaire d'Ottawa, les Pères Eudistes celui de Halifax, le clergé séculier ouvrit le Grand Séminaire de Toronto. Une chaîne ininterrompue d'autres fondations multipliait les grands séminaires à travers le Canada pour la formation du clergé séculier.

L'établissement du Scolasticat oblat en 1917 à Edmonton fournissait les professeurs et directeurs auxquels Monseigneur Legal devait confier ses quelques grands séminaristes dès 1918. Comme le local devenait graduellement trop restreint pour la co-habitation de scolastiques et de séminaristes, les Oblats se retirèrent en 1927 de ce qui deviendrait désormais le Grand Séminaire d'Edmonton. Pendant trente ans, l'ancien presbytère de St-Joachim, devenu Maison Provinciale des Oblats, puis scolasticat, agrandi en 1919, devait héberger un nombre toujours croissant de séminaristes, recrutés dans l'Ouest et dans l'Est du Canada, et chaque année on voyait en nombre sortir ces nouveaux prêtres qui comblerait les pertes et les besoins multipliés des paroisses de nos prairies.

Mais manifestement la vieille maison de la 110e rue devenait trop petite, son état physique trop décrépit, sa cour trop restreinte, pour qu'on songeât à y rester indéfiniment. Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton, grâce à une souscription à laquelle contribuèrent généreusement les fidèles de l'Archidiocèse, alla à la recherche d'un terrain spacieux, aux larges horizons, pas trop éloigné de sa résidence et de sa cathédrale, avec toutes les commodités que pouvait accorder le voisinage d'une grande ville, et choisit le site que vous pouvez admirer et sur lequel devait surgir le splendide édifice dans lequel vous vous trouvez. Ce monument d'architecture moderne, fruit des sollicitudes de notre Archevêque bien aimé, de son affection paternelle pour

(suite à la page 3)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Mercredi le 9 octobre 1957

La Bible vous parle

Que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

(Jac 1, 19)

—Avec quoi donc se forge un homme, si ce n'est pas avec du sacrifice?

M. Camus

* * *

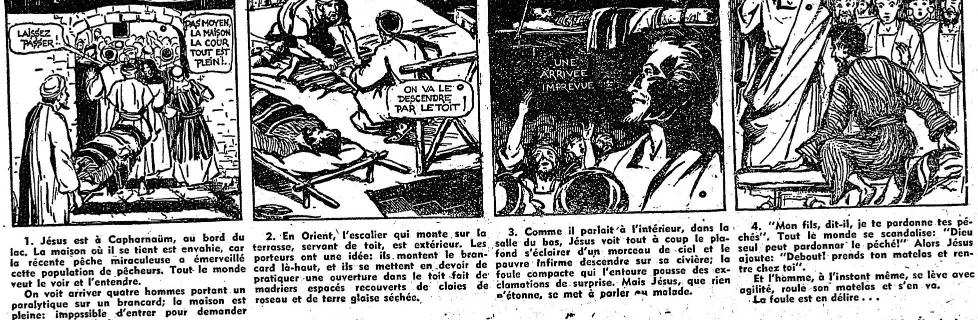
—Rien de beau, rien de grand ne se fait sur la terre que par le sacrifice.

Lamennais

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 20

Images de MARIE PIGNAL



1. Jésus est à Capharnaüm, au bord du lac. La maison où il se tient est envahie, car la récente pêche miraculeuse a émerveillé cette population de pêcheurs. Tout le monde veut le voir et l'entendre.

On voit arriver quatre hommes portant un paralytique sur un brancard; la maison est pleine: impossible d'entrer pour demander la guérison de l'infirme.

2. En Orient, l'escalier qui monte sur la terrasse, servant de toit, est extérieur. Les porteurs ont une idée: ils montent le brancard là-haut, et ils se mettent en devoir de pratiquer une ouverture dans le toit fait de madriers espacés recouverts de claies de roseau et de terre glaise séchée.

3. Comme il parlait à l'intérieur, dans la salle du bas, Jésus voit tout à coup le plafond s'éclairer d'un morceau de ciel et le pauvre Infirme descendre sur sa civière; la foule compacte qui l'entoure pousse des exclamations de surprise. Mais Jésus, que rien n'étonne, se met à parler au malade.

4. "Mon fils, dit-il, je te pardonne tes péchés". Tout le monde se scandalise: "Dieu seul peut pardonner le péché!" Alors Jésus ajoute: "Debout! prends ton matelas et rentre chez toi".

Et l'homme, à l'instant même, se lève avec agilité, roule son matelas et s'en va.

La foule est en délire...

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

Le curé de Lanslevillard

Nouvelle par Henry Bordeaux de l'Académie Française

(suite de la semaine dernière)

Et M. le curé me poussa dans son salon-cabinet de travail où je trouvai un autre ecclésiastique à qui il me présenta :

—Voici, monsieur l'archiprêtre, un touriste qui a passé la Roche-Melon. C'est un malin.

Il y tenait. Enfin, il s'expliqua:

—Il a flairé que j'avais, ce soir, l'honneur de vous garder, et que vous êtes un gourmand.

—Bah ! bah ! protesta l'archiprêtre, il n'est pas défendu d'aimer ce qui est bon, pourvu toutefois qu'on n'en abuse pas.

Mais il convint de son péché :

—J'avoue que votre Antonio est incomparable pour préparer la soupe et la laisser s'endormir sur le feu. Il y a aussi le riz à la Piémontaise.

—Justement, nous en mangerons un ce soir, avec des champignons que j'ai cueillis moi-même.

—Quels champignons ? s'enquit l'archiprêtre.

—Des chanterelles.

On accueillit médiocrement cette annonce, qui fut heureusement suivie de cette autre :

—Mais surtout des bolets. De petits bolets frais comme la rosée, et fermes comme roc.

—Parfait ! parfait ! nous nous régalerons.

Pendant ce colloque, j'avais regardé tout à tour les deux prêtres. Le mien, celui de Lanslevillard, portait sur la tête une petite calotte noire qui lui cachait tout le crâne: il avait un grand nez avec des narines gonflées comme des voiles sous lesquelles on pouvait relever quelque trace de tabac, mais sur sa figure large, tannée et fanée figure de lutte et de misère, la bonté tenait plus de place encore que cet appendice : elle occupait les joues, ou plutôt les creux des joues, la bouche, les yeux malgré de petits éclairs d'espièglerie; enfin on la voyait partout. Allons j'étais bien tombé, malgré le cerbère de la porte. C'était le principal. Le confrère de mon hôte, en somme, me préoccupant beaucoup moins, je lui jetai un coup d'oeil plus négligent. Il avait une soutane moins râpée, un air plus florissant et mieux nourri, de longs cheveux bien lustrés, un beau port de tête, quelque chose d'un peu solennel, mais de très distingué. On devinait le supérieur, et qui sait ? le futur prélat, car il unissait l'autorité à cette bienveillance qui lui avait permis de se prêter à la plaisanterie sur son défaut mignon tout en fixant les limites de la familiarité.

—Antonio, va nous chercher une bonne bouteille de vin blanc. C'est le meilleur apéritif.

Antonio ne se pressait pas d'obéir, et même il me considérait avec une sournoise hostilité.

—Après, tu feras le lit dans la petite chambre.

Se tournant vers moi, M. le curé ajouta :

—Si vous gagnez à la nourriture, vous perdez à l'appartement. M. l'archiprêtre, comme de juste, occupe la chambre de Monseigneur. Je n'ai qu'une espèce de grande armoire à vous offrir mais un lit est un lit.

—Trop heureux . . .

—Et puis, nous nous mettrons à table.

Antonio n'avait pas bronché.

—Eh bien, qu'attends-tu ?

Le domestique fit entendre pour toute réponse un grognement de chien hargneux. Décidément il déplorait la cordialité de son maître. Celui-ci, voyant qu'il n'était pas obéi, regarda fixement Antonio, puis soulevant sa calotte, il se tâta le crâne. Instantanément Antonio disparu. Il reparut sans retard avec un plateau. Je ne savais à quoi attribuer un changement aussi subit. En quoi le geste de se gratter la tête peut-il induire un serviteur récalcitrant à la soumission ?

Le vin de Saint-Jean-de-la-Porte que je bus, un peu pétillant et assez vigoureux ,ne me permit pas d'approfondir ce mystère. Il me chauffa le palais, les joues, et tout le corps ensuite. A la descente de la montagne, c'est bien nécessaire. La table acheva de me réconforter. Entre les deux prêtres, affublé d'une pèlerine que mon hôte avait voulu à toute force me déposer sur les épaules, j'avais l'air d'un vicaire mal rasé. M. l'archiprêtre avait eu raison de louer Antonio de ses talents culinaires: la soupe, onctueuse comme une purée, mêlait des saveurs de légumes divers en une savante unité, et quant au riz à la Piémontaise, tout couvert de bolets aromatiques et de chanterelles un peu spongieuses ,mais d'un goût assez fin, un de ces riz cuits à point dont on n'a aucune idée à Paris où l'on vous sert sous ce nom une sorte de colle ou d'emplâtre visqueux, j'en repris trois fois, une fois de moins que M. l'archiprêtre.

Comme je levais sur l'auteur d'un tel plat un regard humide de reconnaissance, Antonio me lança un coup d'oeil haineux qui m'arrêta dans mon élan, et j'eus toutes les peines du monde à obtenir une troisième portion. Il fallut que son maître intervint et, chose surprenante, de cette manière bizarre que j'avais déjà cru remarquer, je veux dire en se tâtant l'occiput. Quel drôle de moyen de donner des ordres! J'essayai de l'employer à mon tour pour avoir du vin, et montrai tout à tour mon verre vide et mon crâne, mais sans résultat. Le curé de Lanslevillard avait dans ce geste une secrète autorité.

Après le riz ce fut, tout de suite le dessert. Notre hôte s'excusa de la brièveté de son menu.

—Vous savez bien nos conventions, riposta son collègue que je sus être le curé de Lanslebourg.

La paroisse de Lanslebourg est un archiprêtre.

Et il expliqua en quoi consistaient ces conventions :

—Quand nous allons les uns chez les autres, deux plats le matin, et le soir la soupe et un plat.

—Oui, mais à Lanslebourg, vous doublez la dose. Une poule bouillie sur les légumes, ça ne compte que pour un.

—Bah ! bah ! c'était le coq de la Passion, le même qui avertit saint Pierre de son reniement.

—Et quand vous êtes seul ? hasardai-je.

—Ad libitum, me répondit l'archiprêtre.

Je devinai que cet **ad libitum** dissimulait une maigre chère, car on n'est pas riche en Maurienne et les curés font l'aumône. Au dessert — fromage et fruits — la conversation, aiguillonnée par le vin blanc de Savoie, s'anima. On contrefit le sermon d'un curé voisin, qui prêchant sur le vol, en donnait cet exemple :

"Vous allez à la foire vendre votre vache en assurant qu'elle porte le veau afin d'en tirer le meilleur profit, alors qu'elle ne porte pas plus le veau que moi . . ."

Et le même pour montrer le zèle pieux de saint François de Sales, fournissait ce détail biographique échappé aux biographes :

"Le saint était tellement pressé d'aimer Dieu qu'il est né avant terme..."

Ainsi la légende dorée se continue dans nos montagnes par le moyen d'ingénieux commentaires. Il faut avoir fréquenté les presbytères pour connaitre un certain genre d'esprit qui implique des âmes ingénues et transparentes, un esprit qui est un repos de gaieté et de bonne humeur, une halte de braves gens dans les traverses de la vie. C'est de l'esprit charitable : personne ne cherche à briller, ni à tirer vanité d'une anecdote brillamment contée, comme c'est l'usage à Paris, où l'esprit est un bien personnel que l'on entend faire valoir et non distribuer gratuitement. Chacun ne cherche qu'à divertir honnêtement les autres. Jamais une méchanceté, jamais une de ces bonnes petites médisances qui vont frapper au loin les absents. Ainsi le rire est-il large, sonore, épanoui et non aigrelet, discret, de bon ton et de petite bouche.

Quand je me retirai dans mon armoire — une petite chambre très suffisante en somme, — je me sentais tout ragaillardi par le repas et les plaisanteries de mon hôte. Sa cordialité m'avait requinqué ,telle une vieille eau-de-vie conservée en fût. La fatigue n'existait plus pour moi, et j'avais oublié la tempête qui m'avait surpris à ma descente de Roche-Melon. Mais le lit n'était pas fait. M. le curé, qui me reconduisait avec une bougie, faillit entrer dans une grande colère dont sa vertu le préserva à temps. Il fit venir Antonio, et, cette fois, il ne se contenta pas du signe cabalistique: il ôta complètement sa calotte et se posa la main entière sur la tête. Quand il la retira, je pus remarquer qu'il était complètement chauve, et que son crâne était comme bossué et aplati. On eût dit qu'on l'avait inégalement défoncé. Déjà la calotte noire était remise en place que je regardais encore ce qu'elle recouvrait. Antonio, avec une agilité de clown, dressait le lit, à la hâte. Il y avait donc, entre son maître et lui, quelque mystère à quoi la boite crânienne de mon hôte était mêlée: une allusion à ce mystère, et l'équivoque serviteur devenait doux comme un agneau. Mais pourquoi M. le curé de Lanslevillard, seul de tous ses confrères, était-il servi par un homme et non par une de ces femmes canonique d'âge et de laideur paisible qu'on a accoutumé de rencontrer dans les presbytères ?

(suite à la semaine prochaine)

Mgr Routhier . . .

(suite de la page 2)

les Séminaristes, sera désormais le foyer rayonnant de lumière et de charité dont sortiront les futures prêtres séculiers de notre Ouest Canadien.

Selon les recommandations de Pie XI dans Son Encyclique sur le Sacerdoce il aura toujours les meilleurs prêtres pour le diriger qui sauront enseigner les vertus sacerdotales et infuser, avec la science, un esprit solide, viril et apostolique et qui feront faire fleurir dans le séminaire la piété, la pureté, la discipline, les études.

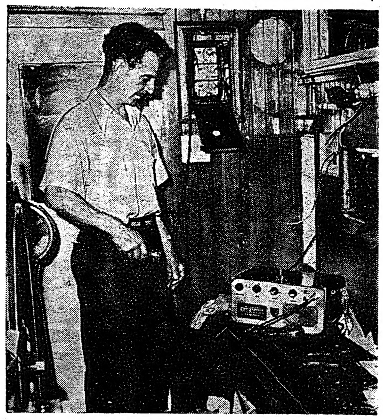
Il importe que tous les fidèles, membres du Corps Mystique par leur baptême, veuillent assumer leurs responsabilités dans la formation de familles solidement chrétiennes d'où sortirent les candidats que l'Eglise pourra préparer à être des prêtres saints et véritablement apostoliques. La plainte du Sauveur: "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux" reste toujours d'actualité. Que par l'intercession de St-Joseph, Patron de cette Institution et de la bienheureuse Vierge Marie s'accroissent toujours en proportion des besoins le nombre des prêtres et qu'ainsi les Evêques puissent satisfaire aux besoins des fidèles et de cette masse de non-croyants et d'indifférents qui sont eux aussi tous appelés au salut. C'est là notre ardent désir et l'objet de nos ferventes prières. Nous sommes assurés que la bénédiction du vénéré représentant du Souverain Pontife qui a voulu rehausser la fête de l'ouverture officielle de ce si important Séminaire, attirera sur le personnel enseignant et sur les séminaristes les grâces abondantes qui rejailliront à leur tour sur tout notre peuple chrétien. Ainsi soit-il.

COMPASSION

—Cette bouteille est-elle l'unique consolation que vous avez dans le monde ?

—Oh ! non, Madame, j'en ai une autre dans ma poche.

Pas de dynamite, mais . . .



Roméo Dufour, chef mécanicien du cargo de 144 tonnes, le Mont-Royal, examine les dommages faits dans la cabine du pilote par un groupe de deux cents hommes et femmes qui ont attaqué le cargo à son arrivée dans le port de Montréal. Le raid éclair était une sorte de protestation; le petit navire transportait une cargaison de cuivre provenant de Murdochville où une grève se poursuit depuis plusieurs mois contre la Gaspé Copper Mines. Les assaillants étaient armés de bâtons; ils ont chassé l'équipage de six hommes et ont ravagé le pont, les locaux affectés au personnel du bord et la chambre des moteurs. Pendant ce temps-là, se promenant sur le quai, des femmes portaient des pancartes sur lesquelles on pouvait lire: "Le cuivre de Gaspé est taché de sang".

La position de Krouchtchev ne serait pas tellement brillante.

New-York. — La position de Nikita Khrouchtchev est le sujet de conservations privées entre les principaux diplomates occidentaux à l'Assemblée générale des Nations Unies à New-York.

Les opinions, basées sur les rapports d'espionnage, veulent que tout nouveau malaise chez les chefs communistes aggrave le péril de la guerre froide qui, selon les uns, est déjà au niveau de l'ère stalinienne.

Khrouchtchev, secrétaire du parti communiste, sera peut-être tenté de créer des troubles à l'étranger afin de détourner l'attention du mécontentement, des erreurs et des frustrations internes, déclarent les milieux occidentaux.

Le rôle de l'armée

Le secrétaire d'Etat, M. John Foster Dulles croirait que le pouvoir de Krouchtchev est loin d'être solide à Moscou, et c'est là la raison de l'attitude du Kremlin envers le Moyen-Orient et d'autres problèmes dont celui du désarmement.

Les observateurs considèrent donc comme significatif un discours prononcé par M. Allen W. Dulles, frère du secrétaire d'Etat et directeur du service d'espionage des Etats-Unis, décrivant Khrouchtchev comme étant assailli par d'explosifs problèmes domestiques et envisageant la possibilité d'une dictature militaire.

L'opportunité du discours de M. Allen Dulles, à San Francisco, qui fait rarement des déclarations, est considérée comme significative.

D'abord considéré comme un discours ne devant pas être publié, il l'a été plus tard, avec l'approbation évidente du secrétaire d'Etat.

Il a été publié quelques jours après que l'ONU eut entendu Andrei Gromyko ,de la Russie, prononcer un discours qui fut sévère, mais non violent de ton.

M. Allen Dulles a déclaré que "des changements radicaux se produisent en Russie et que d'autres sont en voie de réalisation." "L'impétuosité de Krouchtchev demeure une question de grave inquiétude dans une situation internationale aussi tendu que celle d'aujourd'hui."

En rapport avec cette déclaration, un diplomate de l'ONU va même jusqu'à mentionner le penchant bien connu de Khrouchtchev pour la boisson. Krouchtchev, dit-il pourrait un jour perdre la tête, sur une question vitale après avoir trop bu.

Les rivalités

M Allen Dulles, en analysant la situation soviétique, a déclaré qu'à la suite de l'exécution de Lavrenti Beria, chef de la police secrète, après la mort de Staline, l'armée rouge est devenue la force politique décisive en Russie. Khrouchtchev a eu besoin de l'aide du maréchal Georgi Jukov pour bannir trois rivaux importants, dont V. M. Molotov.

"D'amères rivalités personnelles et des divergences fondamentales" ne sont pas encore conciliées entre les leaders russes. La décentralisation de l'industrie et la politique agricole en constituent les plus importants facteurs.

La Russie doit faire face à deux grands problèmes — l'expansion industrielle et le contrôle des pays satellites.

"Tenteront-ils de revenir à un genre de stalinisme, portant un autre nom, comme le laissent entendre certaines paroles et certains gestes récents ?" se demande M. Allen Dulles. "Ou se lanceront-ils dans une aventure, à l'étranger, afin d'unifier leur peuple et ses énergies devant les présumés ennemis qui selon eux les encerclent ?"

Record de sécurité

Edmonton. — Les employés de l'usine de polythène de la Canadian Industries Limited, à Edmonton, ont travaillé plus de 1,000,000 d'heures-homme sans un seul accident entraînant perte de temps, a annoncé le gérant de l'usine, M. S. T. Jones.

M. Jones a déclaré que ce record de sécurité de près de deux ans a mérité aux 320 employés le Prix du Président selon le plan de sécurité de la compagnie. Le dernier accident survenu à l'usine était en date du 19 novembre 1955.

En reconnaissance de leur exploit, les employés recevront des cadeaux personnels qui seront distribués à une date à être annoncée plus tard.

Des catholiques chefs d'unions sont élus en Angleterre

Londres. (CCC) — Au cours du récent congrès des Syndicats britanniques, quatre chefs syndicalistes catholiques ont été réélus. Ce sont: sir Tom O'Brien, membre travailliste du Parlement; M. William Carron, président de l'Amalgamated Engineering Union: M. Georges Woodcook, adjoint du secrétaire général du Congrès syndical; M. John O'Hagan, secrétaire général de l'Union des travailleurs aux hauts-fourneaux.

—La résolution d'ignorer beaucoup de choses est le commencement de la science. Fernand Brunetière

Attitude provocante des Soviets condamnée

Nations-Unies, N.-Y. — Le ministre australien des Affaires étrangires, M. Richard Casey, a défié le délégué soviétique de dire aux Nations-Unies pourquoi l'URSS inonde le Moyen-Orient de "vicieuses attaques" transmises par radio contre la Jordanie, le Liban, l'Iran et l'Irak. Dénonçant les envois d'armes soviétiques à la Syrie et toute la politique soviétique au Moyen-Orient, M. Casey a déclaré à l'Assemblée générale que le Kremlin a hissé des signaux de danger que "le monde n'ose pas ignorer". Puis, se tournant directement vers M. Andrei Gromyko, le délégué russe, il a dit: "Je voudrais demander au ministre des Affaires étrangères comment il explique ces tentatives volontaires et malicieuses pour intervenir de la façon la plus provocante dans les affaires internes de ces pays du Moyen-Orient.

La restauration des mosaïques de Mont-Cassin

Mont-Cassin. (CCC) — Les moines bénédictins de la fameuse abbaye de Mont-Cassin, en Italie, ont terminé les travaux de reconstitution des précieuses mosaïques, qui avaient été détruites lors des terribles bombardements de la dernière guerre. Le travail de restauration a été accompli par les moines bénédictins grâce à la récupération d'une partie du matériel enseveli sous les décombres. La reconstruction des mosaïques de l'abbaye de Mont-Cassin a été une entreprise particulièrement délicate qui a demandé plusieurs années pour être menée à bonne fin.

Un député canadien entend se rendre en Chine communiste

Nations-Nnies, N.-Y. — M. Douglas Jung, un député canadien d'origine chinoise a annoncé qu'il se propose de visiter la Chine communiste et d'autres pays asiatiques, mais "pas aux frais des contribuables canadiens". M. Jung, récemment arrivé, a précisé le sens des déclarations qu'il avait faites jeudi à ce sujet au cours d'une entrevue. "Je n'ai pas l'intention de faire ce voyage à titre de représentant officiel du gouvernement, a-t-il déclaré. Je connais les difficultés parsemant les voies diplomatiques et je sais qu'elles sont particulièrement nombreuses à l'égard de la Chine communiste. J'ai l'intention de m'y rendre comme simple citoyen sans en rejeter les frais sur le dos des contribuables, mais le simple fait d'être membre du Parlement canadien conférera sans nul doute à ma visite un caractère spécial."

Semaine de la Jeunesse aux Etats-Unis

Washington (CCC) — Sept milliens de jeunes américains participeront à la "Semaine de la Jeunesse" organisée du 27 octobre au 3 novembre par les Associations de Jeunesse catholique des Etats-Unis sur le thème "Pour une jeunesse plus saine, plus heureuse et plus joyeuse". Dans le cadre de cette Semaine de la Jeunesse, de nombreuses manifestations se dérouleront dans les domaines spirituels, intellectuels, culturels, sociaux et sportifs.

Transplantation d'un coeur de chien

Baltimore. — Trois médecins de Baltimore ont transplanté le coeur d'un chien dans la poitrine d'un autre chien auquel ils venaient d'enlever le coeur et ils ont réussi ainsi à garder vivant plus d'une heure le second animal.

Le but ultime est le remplacement fructueux chez les humains de coeurs qui sont malades ou fonctionnent mal.

Ils disent que l'expérience qu'ils viennent de faire prouve que la transplantation d'un coeur peut ramener la circulation sanguine chez un animal dont le propre coeur est atteint. Ils ajoutent que pareille transplantation chez les humains sera peut-être réalisée un jour.

Les trois médecins sont les Drs Edgar F. Berman, Leonard C. Akman et Mauricio Goldberg.

L'éventualité d'un prochain consistoire

Rome. (CCCg — L'activité de la Curie Romaine n'avait jamais été suspendue pendant tout l'été, toutefois il semble qu'elle ait repris son rythme normal à l'heure actuelle, aussi l'intérêt s'accroit de plus en plus chaque jour au sujet d'un événement attendu. Dans les milieux romains les plus autorisés il n'en est pas encore question, aussi aucune information précise ne peut être obtenue à ce propos. Cependant un peu partout on souligne le fait que près de cinq ans se sont écoulés depuis la création des derniers cardinaux et qu'actuellement il y a douze postes vacants au Sacré-Collège.

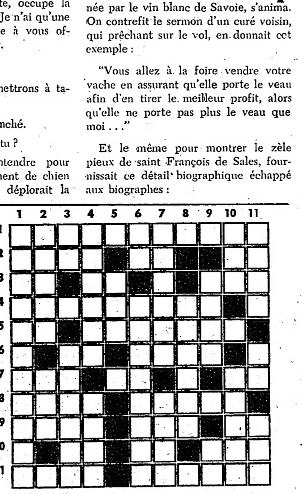
Les cardinaux sont actuellement au nombre de 58, dont vingt italiens. C'est le groupe italien qui est le plus nombreux. Il comporte à la fois le cardinal le plus âgé, Alexandre Verde, qui a 92 ans, et le plus jeune, Joseph Siri, archevêque de Gênes, qui a 51 ans.

Le groupe français, qui vient après celui des Italiens, est composé de six cardinaux: dont cinq ont plus de 70 ans et un plus de 80. Les espagnols sont au nombre de quatre : les portugais deux; les brésiliens trois; les argentins deux.

Les Etats-Unis comptent quatre cardinaux; le Canada deux; le Chili un; ainsi que l'Equateur, l'Australié, l'Irlande, l'Inde, la Chine, la Belgique, la Yougoslavie, la Pologne, la Hongrie; compte aussi deux cardinaux et l'on compte aussi deux cardinaux orientaux, un né en Syrie et l'autre en Russie.

Le Souverain Pontife a tenu jusqu'à présent 24 Consistoires, soit: 14 secrets, 6 publics et 4 semi-publics. Deux de ces consistoires seulement comportaient la création de cardinaux.

MOTS CROISÉS No 71



HORIZONTALEMENT

1—Celui qui est instruit dans un séminaire.
2—Têtes des tiges de blé — Symbole chimique du sodium — Conjugaison.
3—Ile de l'Atlantique — Carte à jouer — Epoque.
4—Personne qui répète sans réfléchir.
5—En les — De chaque jour.
6—Post-scriptum — Organe de la vue.
7—Figure héraldique en forme de T — Pronom personnel — Fleuve d'Italie.
8—Lieu où l'on bat le grain — Pied de vers composé d'une brève et d'une longue.
9—Colères — Nom vulgaire d'une espèce de graminacées qui produit le grain dont on fait le pain — Nom du soleil, chez les Egyptiens.
10—Consonnes jumelles — Voyelles jumelles — Oignon d'une odeur très forte.
11—Prince troyen — Tranchant d'une épée.

VERTICALEMENT

1—Espèce de cactier à grandes fleurs rouges et à tiges rampantes.
2—Armes faites d'une longue lame d'acier — Atmosphère.
3—Note de la gamme — Qualité de ce qui est pur.
4—Nom du chamois, dans les Pyrénées (pl.) — Intente en justice.
5—Pronom personnel.
6—Période de douze mois — Plaisanterie, mauvais jeu de mots.
7—Bois d'un ruminant à cornes ramifiées — Chance, hasard.
8—Discours obscur.
9—Boutique de boucher — Symbole chimique de l'aluminium.
10—Art de lancer — Danger.
11—Epoques — Note de la gamme — Bière anglaise.

(Solution de ce problème en page 7)

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

ELECTIONS ANNUELLES CHEZ LES "DAMES AUXILIAIRES" DE ST-SACREMENT

Le 25 septembre dernier avaient lieu. à St-Sacrement de Vancouver, les élections annuelles des Dames Auxiliaires. Furent choisies : présidente : Mme Raymond Gaudry (réélue); 1ère vice-présidente : Mme Albert Lefebvre; 2e vice-présidente: Mme Louis Pinget (réélue); secrétaire-archiviste : Mme Maurice Ecarnot (réélue); secrétaire-trésorière: Mme François Coulombe. — Félicitations aux nouvelles officières et nos chaleureux remerciements à Mme Arthur Parent, que son état de santé oblige à sortir de charge.

NOUVEAUX OFFICIERS AU "CERCLE CANADIEN-FRANÇAIS"

Le Cercle a tenu ses élections annuelles également le soir du 25 septembre. Voici quelles furent les résultats du scrutin: président: M. Lazare Moreau; 1er vice-président: M. Harry Beauregard; 2e vice-président: M. Raymond Boyer; secrétaire: Mme D. C. Parker (réélue); trésorier: M. François Coulombe. — Furent élues pour prendre charge des différents Comités: Mme Wilfrid Doucet, Emile Chabot, Pierre Benoit, Jean-Paul Ste-Croix et Françoise Marchand. — Nos voeux de succès au nouvel exécutif !

DIZIEME SAISON D'ACTIVITES DE L'A.J.C.

Dimanche dernier, les jeunes de l'A. J.C. ont célébré par une réunion générale et une soirée de variétés, l'ouverture de la Xe année d'activités de leur groupement. En effet c'est en septembre 1948 que l'A.J.C. St-Sacrement (le "CYO" d'alors) a pris naissance. Son premier président fut Bernard Chénier et son premier aumônier, le R.P. Lionel Vashon, s.s.s., transféré à New-York depuis le printemps de 1950 Le président actuel est Léonard Macht et l'aumônier, depuis 1950, le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s.

La réunion de dimanche dernier comportait, de 8h.15 à 10h., les rapports des différents comités (religieux, apostolique, educationnel et social), l'exposé du programme de l'année, un forum sur la "ségrégation à Little Rock et en . . . Colombie", enfin de 10h. à 11h., un programme récréatif; suivi de la première soirée en commun. — Prochaine réunion générale, le 13 octobre, à 8h.15, en la Salle Paroissiale Saint-Sacrement.

S. EXC. MGR VINCENT BRIZGYS A ST-SACREMENT

Dimanche dernier, à l'occasion de la visite à Vancouver du seul évêque lithuanien de l'Amérique du Nord, les 200 lithuaniens catholiques de la ville et des environs se sont réunis en notre église, à midi et demi, pour assister à une messe spéciale, célébrée par Son Exc. Mgr Brizgys lui-même, qui donna également le sermon en lithuanien. Assistèrent au choeur Mgr T. N. Nichol, V.G., les RR. PP. Lorenzo Gélinas, s.s.s. et Donald Murphy, s.s.s. — Immédiatement après la messe, un banquet fut servi dans la salle St-Sacrement, décorée pour la circonstance aux couleurs nationales lithuaniennes.

MARIAGE GAUDRY-RAPP

Samedi le 28 septembre : Samedi dernier avait lieu, à 10h., en l'église St-Sacrement, le mariage d'Arthur Gaudry, fils de M. Raymond Gaudry et Viola Dubois, à Jeannette Rapp, fille de Georges-Armand Rapp et Berthe Piguay. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., qui célébra également la sainte Messe. Servaient, comme garçon d'honneur, le frère du marié, Roger Gaudry, et, comme fille d'honneur, la soeur de la mariée, Thérèse Rapp. M. Pierre Benoit servit de père à la mariée. Au cours de la messe, le chant fut assuré par Mme Alma Loiselle-McDougall, accompagnée à l'orgue par le R. Fr. Julien Hamel, s.s.s.

A l'issue de la cérémonie, tous les invités furent reçus chez M. et Mme Raymond Gaudry et, de là, se rendirent au "Restaurant Suisse" du Centre d'Achat "Woodward's" de Vancouver ouest, où mariés et invités des deux familles furent les hôtes de Mme Rapp. — Le nouveau couple ira résider à Calgary, Alta., où le marié à une charge d'officier depuis plusieurs années.

"SOUPER A LA DINDE" DES DAMES AUXILIAIRES

Ce souper prendra place le 19 octobre prochain, en la salle paroissiale St-Sacrement. Il y aura deux services, un à 5h.30 et le deuxième à 7h. Le prix du couvert est de $1.50 pour adultes et $0.75 pour les enfants au-dessous de 12 ans. Ce souper, organisé par les Dames Auxiliaires de la paroisses, sous la direction de Mme Raymond Gaudry, sera au profit de notre école.

DANS NOTRE REGISTRE DE BAPTEMES

PAQUETTE : Linda-Marie Paquette, fille de William J. Paquette et de Mary Laycock, née le 9 avril, baptisée le 20 septembre par le R.P. Z. Bélanger. s.s.s. — Parrain et marraine, Eugène Paquette et Doris A. Gibb, représentés par Dora Paquette.

VIENS : Blaire-Léonie Viens, fille d'Harry Viens et d'Irène Paré, née le 17 janvier, baptisée le 29 septembre par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s. — Parrain et marraine: Frédérick Williams et Pearle Campbell-Williams.

VIENS : Blaine-Joseph Viens, fils d'Harry et d'Irène Paré, né le 17 janvier, baptisé le 29 septembre par le R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s. — Parrain et marraine: Gabriel Paradis et Joséphine Drew-Paradis.

PAGNONI : Keith-Christopher, fils de Kenneth V. Pagnoni et de Jeannine Beaulieu, né le 28 août, baptisée le 29 septembre par le R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s. — Parrain et marraine: Arthur Beaulieu et Rita Beaulieu, grand-père et tante de l'enfant.

ROGER: Marie-Germaine-Joanne, fille de Joseph-S. Rogers et de Susan O'Neil, née le 16 septembre, baptisée le 29 septembre par le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s. — Parrain et marraine: Narcisse Lecavalier et Germaine Cloutier-Lecavalier.

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

DECES DE MME MOISE GAUTHIER

Dimanche matin, le 30 septembre, décédait à l'hôpital Royal Columbian, à l'âge de 61 ans, Mme Moïse Gauthier, née Marie-Aurélia Gagnon, à Pawtucket, Rhode Island, E.-U. Elle laisse dans le deuil, en plus de son époux, trois fils: Aimé, Albert et Rosaire tous de Maillardville; six filles : Mme S. Schwing, Mme E. Bouffard, chez qui elle demeurait au numéro 1855 rue Wiltshire, Mme A. Hurtubise, Mme J. Peterson et Liane, de Maillardville; Mme R. Hagen, de Moose Jaw, Sask., et une soeur, Mme R. Nadeau, de Marysville, Washington, E.-U. Les funérailles eurent lieu, mercredi le 2 octobre. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officiait. Les chantres étaient M. Joseph Lecomte et Mme Agnès Dauvin, présidente des Dames de Ste-Anne, accompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Les Dames de Ste-Anne accompagnaient la dépouille mortelle à l'entrée et à la sortie du cortège funèbre. Les porteurs étaient Rosaire Gauthier, Alfred Bouffard, Joseph Peterson, Aimé et Albert Gauthier et Jean-Paul Hurtubise. L'inhumation eût lieu au cimetière Saint-Pierre de New-Westminster. R.I.P. et nos plus vives sympathies à toute la famille, qui remercie les parents et les amis de leurs nombreuses marques de sympathies.

LA SAINT-FRANÇOIS

Vendredi, le 14 octobre, fête de saint François d'Assise et premier vendredi du mois, il y eût messe à 11h.15 a.m. à laquelle les plus de cinq cents enfants de l'école communièrent. Le R.P. Curé, célébrant, en profitait pour donner un petit sermon en français et en anglais sur le fondateur de l'Ordre Franciscain, "Roi de la jeunesse d'Assise", et Patron de l'Action Catholique, le proposant comme modèle à notre jeunesse, avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Ce fut grand congé le reste de l'après-midi.

BAPTEMES

Schwingnshloegl : George Hugh, enfant de George Schwingenshloegl et de Sara Gauthier. Les parrains furent Hugh Stead et Lena Schwingeschloegl.

Desaulniers : Martin-William, enfant de Maurice Desaulniers et de Marion Hall. Les parrains furent Laurent Desaulniers et Viviane Desaulniers.

R.P. ZEPHIRIN NOEL, O.F.M. 50 ANS DE PROFESSION RELIGIEUSE

Dimanche le 6 octobre, en la solennité de la fête de saint François d'Assise, la communauté des Franciscains célébrait, en l'église Saint-François de Vancouver, le Jubilé d'Or de profession religieuse du R.P. Zéphirin Noël, o.f.m., supérieur du monastère de Vancouver. Le matin, à 11 heures, il y eut la cérémonie du jubilé et la rénovation des voeux par le jubilaire entre les mains du R.P. Adam Sebastian, o.f.m., provincial de la Custodie du Christ-Roi de l'Ouest Canadien, venu de Cockrane, Alberta pour l'occasion. Suivit la messe solennelle. Le R.P. Zéphirin en était le célébrant accompagné comme diacre par le R.P. Camille Chassé, maître des novices, et comme sous-diacre, du R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., supérieur et curé à Maillardville. Le R.P. Provincial adressait quelques mots de félicitations et de remerciements au jubilaire et d'action de grâces à Dieu, durant la cérémonie jubilaire, et le R. P. Boniface, o.f.m., curé de la paroisse, à l'occasion du prône. Le soir, il y eut des agapes fraternelles au Monastère. En plus de la communauté de Vancouver, on y remarquait : S. Exc. Mgr William Mark Duke, archevêque de Vancouver, le R.P. Provincial, M. le juge Coady, de Vancouver, M. John McMaster, Syndic Apostolique du Monastère, qui adressèrent la parole, en plus du R.P. Boniface, o.f.m., qui était maître de cérémonie; Le R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m., curé de Fort Alberni, les RR. PP. Albéric Fréchette, o.f.m., Philibert Paré, o.f.m., Sigismond Lajoie, o.f.m., Bonaventure Dureau, o.f.m., les VV. FF. Armand Dubuc et Joseph Rousseau, o.f.m., de Maillardville. Le R.P. Jubilaire recevait aussi un télégramme du R.P. Cuthbert, o.f.m., supérieur de la maison de Cockrane, Alberta.

Le R.P. est né à St-Marc-sur-Richelieu, P.Q., en 1888 de Romuald Noël et de Allumas Ducharme. Il fit ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe, P.Q., entra au noviciat franciscain en 1906 et fit profession le 26 août 1907. Il fut ordonné le 22 octobre 1911 à Montréal, à l'âge de 24 ans, par Mgr Bruchési. Il fut directeur de la Revue "La Tempérance" de 1912-1915; professeur de philosophie morale et de sciences de 1915-17; de 1917-24, il fit du ministère conventuel à Montréal et devint vicaire du couvent St-Joseph et directeur de la revue "La Tempérance". Il commenca son ministère dans l'Ouest, le 1er août 1924 comme desservant au Fort Saskatchewan et Chipman. De 1929-40, il s'occupe à Vancouver de différentes aumôneries et formes de ministères et devient supérieur 1939-40; Il est supérieur à Winnipeg de 1940-45 et Conseiller du Commissariat de l'Ouest de 1945-55. En 1946, il revient au couvent de Vancouver où il est missionnaire, vicaire et assistant maître des novices de 1948-51 et supérieur depuis 1955. Il est membre de la Commission de Musique Sacrée de l'archidiocése. Amateur du clavier, le R.P. possède à son crédit plusieurs compositions musicales jaillies de ses loisirs. Nous espérons jouir encore longtemps de sa paternelle et traditionnelle bonté: AD MULTOS AC FAUSTISSIMOS ANNOS !

BONNYVILLE

Mme Germaine Bisson remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, fleurs ou par leur présence aux funérailles de son regretté époux.

PENSEES

—O femme, tu es si grande, tu as tant de puissance que quiconque veut une grâce et ne recourt pas à toi, veut que son désir vole sans ailes.

Dante : Paradis, ch. 33

* * *

—Rien ne résiste à votre puissance, ô Marie, et votre Fils semble quitter une dette quand il exauce vos prières.

Saint Grégoire

* * *

—Plus nous approcherons de la sainte Vierge, plus nous découvrirons combien sa présence muette est une force.

P. Doncoeur, s.j.

* * *

—Le jour où nous aurons compris les facilités, les avantages, les sûretés, les économies de temps, d'effort et de souffrance qu'une pleine ouverture de coeur avec Notre-Dame nous procurerait, nous aurons fait un pas décisif dans la voie qui mène à Dieu et nous aurons mis notre foi en sûreté.

Mgr d'Hulst

* * *

—Si l'on réunissait l'amour de tous les enfants pour leur mère, des mères pour leurs enfants, des femmes pour leur époux, des saints et des anges pour leurs clients, cet amour n'égalerait pas l'amour de Marie pour une seule de nos âmes.

Saint Alphonse de Liguori

* * *

—Si la Madone n'obtient pas la grâce que nous lui demandons, c'est signe qu'elle en obtiendra une plus grande.

Lando Ferretti

FORT KENT

Dimanche dernier nos religieuses Ste-Croix et plusieurs de nos paroissiens se sont rendus à St-Paul afin de rencontrer Son Exc. le Déléqué Apostolique n'empêche que ceux qui n'ont pu se rendre ont envié leur sort.

Le dimanche précédent, ceux qui avaient été choisi pour l'Action rurale se sont rendus à Plamondon, ce ne fut pas sans peine qu'ils sont revenus avec la pluie qui avait rendu les chemins impassables.

Mlle Marthe et M. Laurier Levasseur sont partis à l'Université d'Edmonton pour suivre un cours d'enseignement. Tous deux sont les enfants de M. et Mme Alphonse Levasseur.

— A la réunion des Dames de Ste-Anne il y a quinze jours, il a été proposé que nous aurons notre journée paroissiale le dernier dimanche d'octobre.

M. l'abbé et Mme Georges Ducharme, accompagnés de leur fille, Jeannine, M. et Mme Paul Mercier, ainsi que M. Poty, se sont rendus en ville par affaires.

Mlle Cunningham qui travaille à l'hôpital Ste-Thérèse à St-Paul rendait visite à sa maman dernièrement.

Mlle Thérèse Bouchard qui enseigne à St-Albert rendait visite à son père, M. Jos. Bouchard.

Depuis une quinzaine de jours les fermiers sont très occupés à sauver leur récolte, remercions bien le bon Dieu de nous donner cette belle température.

Dimanche dernier nous avions le plaisir d'avoir notre ancien curé, l'abbé Connoir, parmi nous. La messe basse fut dite par lui ainsi que le sermon, tandis que le R.P. Chevrier, curé de Bonnyville, nous chanta la grand'messe et nous donna le sermon.

Quoique nous sommes favorisés nous formulons des prières pour le retour à la santé de notre dévoué curé, redoublons nos prières durant ce beau mois du Rosaire.

De passage dans sa famille, l'abbé Edmond Croteau, de Thorhill.

Nous regrettons d'avoir oublié le nom de Mme Georges Ouimet à l'enseignement des arts ménagers dans notre école.

Mme Henry Levasseur accompagnée de la garde-malade chez les Indiens de Legolf, ancienne maîtresse de Brocket, rendant visite à M. et Mme Willie Michaud.

Nos félicitations à M. et Mme Thomy Collins, autrefois de notre paroisse, qui ont fêté leur "Noces d'Or", samedi dernier, à New-Westminster, C.C.

Nous les paroissiens de St-Joseph de Fort-Kent avons a remercier beaucoup Mgr Lussier de nous avoir envoyé un curé pour nous desservir pendant quelques mois afin de permettre à notre cher curé, l'abbé Lemelin, qui est encore présentement à l'hôpital, de se rétablir de sa longue maladie — et c'est avec plaisir que nous souhaitons la bienvenue parmi nous à M. l'abbé Bussière.

Nous aurons à présent, durant ce beau mois d'actobre, la récitation du rosaire tous les soirs à l'église suivie du Salut du Très Saint Sacrement.

Quelle température maussade le bon Dieu nous a envoyée ces jours derniers de la pluie, de la neige et du froid, plus de l'amoitié des fermiers ont une partie de leur récolte sur le champ et beaucoup de patates encore en terre, mais espérons que le bon Dieu nous renverra encore de ces beaux jours ensoleillés.

Jeudi et vendredi derniers, nos révérendes Soeurs institutrices et les laïques se sont rendus à St-Paul pour leur convention annuelle, quelques-unes de nos pensionnaires ont profité de ces quelques jours de congé pour aller visiter leurs parents.

Mme Gérard Gamache qui a dû passer quelques jours à l'hôpital St-Louis nous est revenue et se remet lentement de son attaque ainsi que Mme Pierre Gamache qui a été hospitalisée depuis plus d'un mois. Nous souhaitons à toutes deux un prompt rétablissement.

Mlle Noëlla Croteau est retournée à St-Paul après avoir passé quelques jours chez ses parents.

M. Rémi Leguerrier qui travaillait depuis quelques mois au Fort Smith est revenu dans sa famille.

Après avoir passé quelques jours avec ses parents, M. l'abbé Edmond Croteau, est retourné à Thorhild dans sa paroisse.

Dimanche dernier M. et Mme Henri Lacombe visitaient leurs enfants et autres parents avant de s'installer dans leur nouvelle résidence à Edmonton.



CALGARY

Calgary a eu sa tempête de neige d'octobre près de six pouces de neige ce qui a eu pour effet de ralentir bien des automobiles et les services en notre ville. Heureusement on sait que c'est pour quelques jours seulement car un vent chaud du Yukon s'approche en lente vitesse.

Le 28 septembre on s'amusait ferme au Club Français. Quand on dit un souper au poulet avec tous les accessoires pour satisfaire un gourmet sans y manquer la petite bière d'épinette préparée avec goût par des gens venant du Québec, mais résidant en notre ville depuis de longues années. Ils n'ont pas encore oublié la recette. Quelle mémoire ! Après s'être dégusté, une sauterie et on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée. Honneur aux organisateurs et nos compliments à tous ceux qui nous ont préparé un si bon repas.

Une tempête de neige cause toujours des ennuis surtout quand on doit laisser notre foyer et ceci représente que la tombola organisée pour le 5 octobre doit être remise au samedi le 12 à la salle du club français. Le thé sera servi de 2h.30 à 6 heures. Qu'on se le dise.

M. Pierre-J. Labrosse, de la neuvième avenue est hospitalisé à Ste-Croix sous les soins du Dr Beauchemin. Son état est peu grave.

Mme Plotkins, présidente des Dames de Ste-Famille nous est revenue de son long voyage outre mer. Son premier acte a été de présider à l'organisation du thé qui a dû être remis du 5 au 12 courant. La présidente, Mme Plotkins, recevra, et le thé sera servi par Mmes Léon Beauchemin, Robert Spence, Georges Collett, Jean Durant, G. Chase et Mlle Jeanne Lalonde. Mme Joseph Courant fera les invitations à la salle de thé. Mme Joseph Gourdine s'occupera des mets à servir. Mme V. Dandurand tiendra son petit commerce de tabliers tandis que Mme P. T. Benoit aura charge de la cuisine. Venez en grand nombre et invitez vos amis.

M. et Mme Massé en voyage dans l'est sont attendus ces jours-ci. Tous deux sont amateurs de bridge et on les manque beaucoup.

M. Eugène-O. Labrosse de la Cie Mannix à la rue Portland est revenu de Hope pour quelques jours seulement. Il doit se rendre à Castlegar, C.C. et éventuellement à Prince-George pour un temps indéfini.

M. Bouchard, de Calgary Iron Works a subi une perte dans un accident d'automobile tout à cause de la tempête.

NEUVAINE A MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos souffrances: vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jesus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire, et de Vous faire connaître sous le titre de "MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

(Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion).

Imprimatur: J.-Conrad Chaumond V.G. Montréal, 8 septembre 1948.

Annonces classées

LEGAL

Une réelle tempête d'hiver survenue la semaine dernière est venue mettre fin aux travaux des battages. On dit qu'il reste au moins un bon vingt pour cent des récoltes qui ne sont pas entrées dans notre district. Il y a cependant encore espérance que le beau temps reviendra et permettra de compléter la besogne.

Son Excellence Mgr Giovanni Panico a daigné s'arrêter brièvement en notre paroisse, mardi dernier, lors de son parcours de la région Ouest du Diocèse de St-Paul. Nous le remercions très cordialement de cette aimable visite. Il était accompagné de Son Excellence Mgr Lussier et de son secrétaire le R.P. Laframboise, o.m.i. Le dernier arrêt de Son Excellence le Délégué fut à Morinville où les élèves du couvent lui firent une réception très amicale, suivie d'un souper intime en présence du curé Mgr Loranger, M. l'abbé Martineau, M. l'abbé Langevin, et quelques laïques.

Nous souhaitons de nouveau la plus cordiale bienvenue à la famille John Cyr, d'Edmonton, qui a établi résidence au Village récemment. Nous sommes heureux de dire que toutes les maisons du village qui s'étaient vidées l'an dernier ont retrouvé des locataires.

A cause de la mauvaise température et des routes impassables, la soirée de la Relève albertaine des jeunes de Legal, qui devait avoir lieu, dimanche dernier, a été remise à dimanche prochain le 13 octobre, à la salle de l'école. Cordiale bienvenue à tous les parents qui se doivent de prendre conscience du programme de la Relève pour l'année.

Nous avons baptisé, dimanche dernier le 6 octobre, Dolorès-Aline-Marie Létourneau, fille nouveau-née de M. et Mme Jean-Pierre Létourneau. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Adrien Pelletier. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

La Relève albertaine

Comité provincial

Cette semaine, nous avons décidé de vous présenter quelques extraits d'un discours que l'honorable Léon Balcer, solliciteur général du Canada, a prononcé au congrès de l'ACELF qui s'est tenu à Edmonton en août 1957.

M. Balcer rappelle d'abord que l'éducateur est l'auxiliaire du père de famille, et qu'il a le devoir de former des citoyens. Au Canada, cela se comprend, il devra former des citoyens canadiens, en tenant compte de notre histoire et de notre régime politique, la Confédération. Deux peuples s'y sont associés sur un pied d'égalité. M. Balcer va tirer les conséquences de cette situation de droit et de fait :

"Cette affirmation péremptoire de nos droits dans toute la Confédération devrait nous aider puissamment à prendre de plus en plus conscience que nous ne sommes pas une simple minorité, même au sens plus large du mot, mais qu'en réalité Anglais et Français sont ici partenaires, et qu'établis à demeure en ce pays ils se doivent assistance de leurs droits et de leurs libertés."

"Il me paraît tout aussi à propos d'affirmer que la résistance française en ce pays est une des conditions essentielles à la sauvegarde de la nation canadienne."

"Ce qu'il faut plutôt rechercher, ce vers quoi doivent tendre nos efforts, c'est de faire en sorte que soient mis à la disposition de ces deux groupes les outils qui leur sont nécessaire et qui permettront à chacun de se développer et de s'épanouir dans le sens de ses origines et de ses vertus et facultés natives.

"Ces outils essentiels, ce sont l'éducation, l'instruction et la culture. En d'autres termes, ce sont précisément, messieurs, les outils que vous vous employez à fournir à la jeunesse canadienne-française dans cette province."

Voilà de belles paroles. Elles nous donnent la raison pour laquelle nous devons rester Canadiens français; elles nous montrent aussi le rôle très important que nos éducateurs doivent jouer dans notre survivance.

Et, nous, les jeunes? Ne faudrait-il pas coopérer avec nos éducateurs qui nous enseignent le français, qui nous aident dans notre mouvement de la Relève, qui travaillent, en un mot, dans la bonne direction de notre histoire et de nos droits?

Qu'en pensez-vous?

Roger Lafleur

SAINT-JOACHIM

Nous sommes heureux de saluer le retour du R.P. Gérard Labonté parmi nous. Nous unissons nos prières pour qu'à l'avenir notre zélé pasteur jouisse d'une meilleure santé.

Nous regrettions d'apprendre la mort de M. Adélard Fillion décédé le 2 octobre dernier et dont les funérailles eurent lieu en l'église St-Joachim, samedi passé. A sa mère Mme Agnès Fillion et à la famille nous offrons nos plus sincères condoléances.

Les Dames de Ste-Anne tiennent à remercier très cordialement toutes celles qui ont contribué au succès magnifique de leur partie de cartes, jeudi dernier, à la Baie d'Hudson. Merci, merci ! Les prix pour les cartes avaient été gracieusement offerts par Mme Laura Michon et furent gagnés par Mme Urgel Choinière et Mme Alfred Tougas.

Le 21 septembre dernier en l'église St-Joachim, Mlle Jeanine Baril unissait sa destinée à M. Jack Anderson. Mme Anderson est la fille de M. et Mme Joseph Baril. Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

Le Dr J.-P. Moreau est de retour d'un voyage à Québec où il assistait à une Convention médicale.

Mme Ida Côté quittait Edmonton, le 27 septembre dernier, pour se rendre dans des régions plus ensoleillées. Elle est présentement à Victoria; de là elle se rendra en Oregon pour ensuite continuer route jusqu'en Californie.

Mme Aimé Trudeau revient de Bonnyville où elle visitait sa fille et son gendre M. et Mme Ovila Baril.

Bonne santé à Mme L. Michon convalescente chez elle après avoir été hospitalisée quelque temps et à M. B. Tremblay présentement hospitalisé.

Etaient baptisés dimanche dernier, Marc Roland enfant de M. et Mme Roland Jodoin ainsi que Michel Denis McDonald enfant de M. et Mme McDonald. Félicitations aux heureux parents.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le premier octobre nous amène le Mois du Rosaire, long mois de 33 jours consacré à Marie et nous devons apprécier ces 33 jours en ne manquant pas de réciter, chaque jour, notre chapelet, les Litanies de la Sainte Vierge et la prière à St-Joseph pour le mois d'octobre; si nous avons un office dans l'église, tous les soirs, ne manquons pas d'être présents.

Notre Père Alac, alité ici depuis le 26 septembre, a essayé de dire sa messe le 6 octobre; après être parvenu à la terminer, il a décidé de ne pas essayer de nouveau pour le présent car pas assez fort physiquement pour un tel effort.

Mlle Rollande Lefebvre de Giroux-ville, prend beaucoup de mieux et pourra retourner à la maison sous peu; le Dr Wood est content de sa coopération à suivre exactement ses prescriptions. — Paix et santé aux personnes de bonne volonté; Rollande communie tous les matins, ce qui ne peut manquer de faire grand plaisir au bon Dieu.

Le 2 octobre, jour consacré aux Anges Gardiens, la terre se revêt d'un manteau blanc; il a neigé les 2, 3, 4 et 5, quasi toute la journée, et à date (ce 7 octobre) nous sommes en plein hiver, car il fait froid et le temps reste couvert; on trouve que le bonhomme HIVER arrive un peu tôt et plusieurs ne comptaient pas à une visite aussi hâtive; mais le bonhomme semble vouloir rester, et ce n'est pas facile de le faire déguerpir; nous verrons, plus tard, s'il est resté ou s'il est parti ! En attendant, nous acceptons d'avance la sainte Volonté du bon Dieu, de cette façon nous ne serons pas désappointés.

VIMY

Plusieurs paroissiens se rendaient à St-Paul la semaine dernière pour rencontrer Son Exc. Mgr Panico. Pour représenter Vimy, il y avait M. le curé Lachance, MM. Edmond Sabourin, Amédée Gagné, Joseph Bilodeau et Wilfrid Provençal.

A son passage pour Westlock, Son Exc. Mgr Panico s'arrêtait brièvement à Vimy où il rencontrait les élèves de nos écoles et leurs institutrices.

Samedi le 28 septembre, M. l'abbé Joseph Lachance conduisait une religieuse et deux jeunes à Morinville pour une journée d'Action catholique. Les jeunes représentant Vimy étaient Mlle Aline Gagné et Léo Provençal. Ils revinrent enchantés de leur journée.

En visite chez M. et Mme Alphonse Bilodeau, l'abbé Alfred Roy de Gull Lake, Sask.

La neige en a surpris plusieurs, il y a encore beaucoup de battage à faire. Le gravelage des rues du village qui venait de commencé a dû être interrompu.

A l'hôpital de Westlock, dernièrement, Mme Y. Huellon et Mme Philippe Bilodeau.

BEAUMONT

JUBILE FETE A BEAUMONT

Les fonctionnaires de l'église et du gouvernement avec les amis et voisins fêtèrent, samedi le 28 septembre, M. et Mme Oliva St-Pierre.

Après avoir assisté à la grand'messe, offerte à leurs intentions, un diner fut servi à la salle.

Depuis les derniers 30 ans M. et Mme St-Pierre âgés respectivement de 70 et 68 ans, sont résidents de ce district. Ils furent honorés par des félicitations venant de l'hon Dr J. J. Bowlen, lieutenant gouverneur de la province et le premier ministre Manning et S. Exc. Mgr J. H. Macdonald, archevèque d'Edmonton.

Plusieurs cadeaux furent présentés après le diner; tel qu'un appareil de télévision offert par leurs enfants, une bourse, cadeau collectif, présentée au nom des résidents de ce district.

Deux télégrammes arrivèrent de Mme L. Rouillara, leur fille; et de Raoul leur garçon, tous deux résidents de New-York. Furent présents : Albert, Roger, Léger et Hélène, demeurant à Edmonton. On compte 20 petits-enfants.

Le R.P. J.-E. Lapointe, ancien curé a adressé des paroles de félicitations aux jubilaires. Le R.P. A. Mercure, a proposé le toast, et M. Alex Bérubé agissait comme maître de cérémonie.

M. et Mme St-Pierre reçurent la bénédiction nuptiale à Manchester, New Hampshire, Etats-Unis, ils vinrent s'établirent à Chauvin, Alta, en 1915.

M. Aquila St-Jacques, accompagné de son fils et de Mme P. St-Jacques, du lac Pelletier, Sask., visitait M. Jos St-Jacques, la semaine dernière.

MAISONNEUVE-FERKO

Le 5 octobre avait lieu le mariage de Mlle Elsie Ferko, d'Edmonton, fille de M. et Mme Carl Ferko, à M. Julien Maisonneuve, d'Edmonton, fils de M. et Mme Joseph Maisonneuve, de Beaumont.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'Eglise Notre-Dame de l'Assomption. Une réception eut lieu chez les parents de la mariée.

M. et Mme Julien Maisonneuve résideront à Edmonton.

19 jeunes filles s'affiliaient aux Enfants de Marie, la cérémonie eut lieu après la grand'messe, dimanche dernier.

DU TAC AU TAC

Il y a toujours des gens pour se moquer des autres et ils le font souvent avec un peu d'esprit, mais il leur arrive aussi de se faire rabrouer vertement. Tel fut le cas pour un imbécile qui se moquait d'un homme parce qu'il avait les oreilles trop longues à son idée.

- C'est bien possible, répondit l'homme, que j'ai des oreilles trop grandes pour un homme, mais vous avouerez que les vôtres sont trop petites pour un âne.

En cas de conflit le souffrance ne doit pas connaître de frontière

Devant l'Académie de Médecine, M. Tanguy-Prigent, Ministre français des Anciens Combattants a fait une importante communication sur la "Pool Médical International en temps de guerre".

"...Emprunté au langage de la communauté européenne, le terme de Pool précise très exactement le but que nous nous proposons. Pour la première fois, croyonsnous, il fut prononcé, en décembre dernier, à la réunion internationale du "Comité international pour la neutralité médicale absolue en temps de guerre."

L'accord fut total. L'action médicale est la seule susceptible au cours d'une guerre de diminuer les souffrances matérielles humaine. C'est pourquoi nous estimons que présenter notre projet devant votre Compagnie, gardienne de la Santé Publique en temps de paix, mais aussi en temps de guerre, est pour nous acte normal.

Notons que ce Pool médical international s'est parfois constitué spontanément en cas de grand cataclysme: séisme par exemple, tel celui de Messine, ou cataclysme comme lors de la rupture des digues néerlandaises en 1953. Nombre de pays ont mis en commun, récemment, à Vienne, leurs ressources médicales pour aider les Hongrois.

Parce que d'une simplicité extrême et de réalisation aisée, cette conception de pool international nous a paru une idée-force, qui n'a d'intérêt que si elle est transformée en idée-action.

Précisons notre pensée par un cas concret; une guerre avec bombardements importants éclate entre deux pays (supposons qu'ils soient quarante millions d'habitants et ont 40,000 médecins ou étudiants en médecine et une industrie pharmaceutique normale). En 15 jours de combat, la guerre aura, de chaque côté fait 300,000 blessés ou plus. Or, les blessures actuelles sont plus souvent multiples qu'il y a quelques années, les brûlures sont très fréquentes; le shock est le règle dans les agresions par avions lourds et l'on aura les plus grandes difficultés à recueillir les 10-15 tonnes de plasma ou de sang quotidiennes, puisque ceux qui auraient fait les meilleurs donneurs, doivent servir aux armées ou dans les usines.

Le stock militaire et civil des pansements fondrait en quelques semaines. Les réserves de sérum (anti-tétanique et anti-gangréneux) seraient épuisés après deux ou trois batailles, alors que leur fabrication demande deux mois.

Bref, un blessé (un seulement sur 3 ou 4) serait soigné correctement, si bien que la proportion morts-blessés, qui, jusqu'à présent, dans les guerres des cent dernières années, baissait régulièrement, remonterait et rappelerait celle de Wagram ou de Saint-Privat.

Aussi "la mise en commun, en cas de guerre, des ressources médicales apportées par les pays neutres, pour sauver le plus possible de blessés dans les pays en conflit" est une oeuvre pieuse sans pour cela modifier l'issue de la guerre ou la prolonger, ce qui serait une objection majeure à notre action.

—Il y a un fini de la vie chrétienne qui ne s'obtient que par la dévotion à la sainte Vierge et dans la mesure de cette dévotion, qu'il s'agisse de prière, de repentir, d'espérance ou d'amour. Mgr d'Hulst

* * *

—Aussi longtemps que tu n'auras pas connu Marie et que tu ne lui auras pas donné ton coeur, tu seras dans les ténèbres, parce que c'est en elle et par elle seule que le Saint-Esprit peut être obtenu.

Léon Bloy, à sa fiancée

* * *

—Cette génération, nourrie de dogme et d'Eucharistie, ferra de grandes choses; mais il lui reste de découvrir encore la sainte Vierge.

P. Doncoeur, s.j.

Un premier directeur catholique d'une grande section de l'UNESCO

Rome. (CCC) — M. Rudolf Salat, conseiller de l'ambassade d'Allemagne auprès du Saint-Siège a quitté le corps diplomatique de son pays pour devenir directeur de la section culturelle de l'UNESCO. M. Salat est le premier catholique qui dirige l'une des grandes sections de l'organisation internationale des Nations Unies pour l'éducation, la science, la culture et les communications de masse. M. Salat a précisé que le département dont il prend charge se partage en cinq services: les beaux-arts, les bibliothèques, la littérature, la culture par les centres communautaires et les droits d'auteur internationaux. La section culturelle s'occupe de tous les aspects du travail de l'UNESCO qui ne relèvent pas des domaines de la science ou de l'éducation.

M. Dag Hammarskjold, se voit confier un deuxième mandat de cinq ans

Nations-Unies. — M. Dag Hammarskjold, à qui le Conseil de sécurité et l'Assemblée générale viennent de confier un deuxième mandat de cinq ans au poste de secrétaire général des Nations-Unies, est partisan de la "diplomatic discrète". Ce renouvellement, voté à l'unanimité, témoigne de l'aptitude de M. Hammarskjold à conserver l'amitié des grandes et des petites nations, communistes et non communistes, malgré la guerre froide, malgré la guerre de Corée, malgré la crise au Moyen-Orient l'automne dernier, malgré l'affaire de Hongrie.

Il n'y avait pas d'autre candidat à la fonction dont le titulaire touche, en salaire et en indemnités, $55,000 par année, libres d'impôts. Son nouveau mandat commence le 10 avril prochain. Célibataire suédois, M. Hammarskjold est âgé de 52 ans.

Le projet Diefenbaker qualifié de "rayon de soleil"

Londres. — Le Daily Mail a consacré son article éditorial en page frontispice au premier ministre Diefenbaker et à son projet d'accroître le commerce du Commonwealth, qu'il a qualifié de rayon de soleil dans le ciel économique. Le journal conservateur souligne qu'on ignore encore ce que l'avenir réserve à M. Diefenbaker mais fait observer que quelques-unes des meilleures initiatives ont été dans le passé l'oeuvre d'hommes d'Etat du Commonwealth tels que Smuts en Union sud-africaine et Menzies, en Australie.

Le Daily Mail dit que les adversaires de M. Diefenbaker peuvent peutêtre lui reprocher de trop parler, à la façon d'un homme qui, pour la première fois au pouvoir, veut faire bonne impression. L'important, ajoute le journal, c'est que les projets commerciaux de M. Diefenbaker, y compris le détournement des importations canadiennes des Etats-Unis à la Grande-Bretagne, soient étudiés minutieusement. Il s'agit d'une "idée nouvelle", dit le journal, qui vient d'un pays dont l'influence augmente chaque jour et qui, appelé à devenir l'un des plus puissants de l'univers, s'est montré plus que désireux d'aider le Royaume-Uni.

—De coeur et de bouche tel. (Devise de la famille Bochtel, Bretagne)

—On devrait exiger des hommes publics qu'ils vivent d'après leurs péroraisons. Lloyd George

Congrès diocésain de l'Action Rurale du Vicariat de Grouard sous le haut patronnage de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., tenu à Donnelly le 29 septembre dernier.

Messe célébrée à 10h. par Mgr H. Routhier, o.m.i. Sermon par M. l'abbé Gérard Bouchard. Sessions d'études l'après-midi et le soir, sous la présidence de Mme Pierre Dentinger, présidente diocésaine.

Allocution et directives de notre aumônier diocésain, le R.P. C. Desrochers, o.m.i. Exposé du programme de l'année par M. l'abbé G. Bouchard.

L'Action Rurale du Vicariat de Grouard, a tenu son Congrès annuel à Donnelly, dimanche le 29 septembre dernier. Onze sections étaient représentées, groupant une moyenne de 200 personnes, hommes et femmes de notre milieu rural. Tous prirent une part active aux études de l'après-midi et du soir. Pour terminer la soirée, il y eut un film français.

Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., célébra la sainte messe à 10h. Le sermon donné par M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier diocésain de l'Action Rurale de St-Paul, avait pour thème, "l'universalité de l'Eglise et le rôle de l'apostolat laïque dans le monde."

En voici un résumé. Le texte était le suivant: "Nul ne peut vivre pour lui seul", texte qui figure en tête d'une lettre pastorale collective récente des Evêques de la Côte-d'Ivoire, en Afrique, dont il s'inspire. C'est une façon de souligner l'unité et l'universalité de l'Eglise et de l'apostolat, identique à lui-même dans ses principes, son Esprit, ses objectifs, d'un pôle du monde à l'autre.

C'est la communauté chrétienne tout entière qui a reçu la mission apostolique", cette inséparable dualité, sacerdoce-laïcat", comme l'appellait le Cardinal Suhard. Dans le langage de l'évangile, tous les fidèles sont le sel de la terre, la lumière du monde, le levain dans la pâte.

S'il faut prier pour que "le règne du Seigneur arrive", selon la formule du Pater, il faut aussi travailler à l'avènement de ce règne, dont nous sommes les artisans.

Le chrétien ne saurait se contenter d'aller à la messe, de réciter des prières, de penser à Dieu, et au prochain à certain moment. C'est toute sa vie qui est engagée dans la Vigne du Seigneur.

Tous les domaines de la vie laïque, toute l'activité humaine individuelle, familiale, sociale, professionnelle, politique et économique, culturelle, doivent être imprégnés, baptisés, sanctifiés.

L'apostolat laïque organisé tire son efficacité de l'union au Christ et à l'Eglise, qu'il faut maintenir et resserrer de plus en plus jusqu'à la fusion d'esprit et de volonté. L'Eglise marche à la conquête de nouveaux mondes qu'elle veut ouvrir à la lumière de l'Evangile. La civilisation moderne est un nouveau monde à évangéliser; les apôtres laïques en seront les missionnaires.

L'Archange St-Michel dont c'est la fête aujourd'hui, marcha, nous dit la révélation, à la tête des armées angéliques contre les anges rebelles, au cris de: "Qui est comme Dieu? Gloire, honneur, louange à Dieu."

L'Episcopat canadien, rappelait en 1954 que nous avons à redonner à ce monde le sens de Dieu. Telle est principalement la tâche des laïques. Formés en bataillons serrés, sous la conduite du Pape, ils marcheront contre l'esprit du mal pour venger la gloire de Dieu et arracher les âmes à son emprise.

Sessions de l'après-midi: PRESENTATION

En l'absence du président diocésain, M. Léopold Houle, retenu à cause de la maladie, c'est la présidente diocésaine, Mme Pierre Dentinger, qui fit les présentations d'usage. Elle souhaita à Son Excellence et aux autres congressistes la plus cordiale bienvenue. Elle dit sa joie de nous voir réunis en si grand nombre autour de notre Père et Pasteur, Mgr H. Routhier, o.m.i., pour étudier en vue d'assumer avec plus de fruits nos responsabilités de chrétiens et d'apôtres laïques, et recevoir également un nouveau regain de vie.

RAPPORT DIOCESAIN

A la demande du maître de cérémonie, M. Gérard Maisonneuve, Mlle Hélène Néron secrétaire diocésaine, présente les rapports financiers et d'activités du Mouvement.

Le rapport des activités mentionne la tenue de 3 conseils diocésains, de 3 récollections générales, le lancement d'équipes dans 2 paroisses, des assemblées générales dans presque toutes les paroisses.

Il mentionne également le travail de propagande fait par le président, M. Houle, la présidente, Mme P. Dentinger, ainsi que par la secrétaire et l'aumônier diocésain.

Leur visite dans différentes sections et à laquelle ils adressèrent la parole, avait pour but de stimuler la marche des équipes, de diffuser le bulletin, etc.

Deux nouvelles sections furent également ouvertes à Joussard et à Eaglesham.

Le rapport financier révèle que dans le compte d'opérations de l'année, recettes et déboursés, s'équilibrent assez exactement. Mais par contre, il montre un déficit considérable en ce qui concerne la publication du bulletin. Ceci est dû au retardement des abonnements. Cependant, ajoutons que l'apport financier de la présente semaine, règle largement, pour le moment du moins, notre problème financier. Ceci suppose par ailleurs que les annonces-soutien demeurent en vigueur.

RAPPORTS DES SECTIONS

Sur 11 sections, 10 étaient représentées au Congrès. Chacune à tour de rôle, donna le rapport de ses activités accomplies au cours de l'année, ainsi que les difficultés rencontrées.

Dans toutes les sections, la marche des équipes a été régulière pendant tout l'hiver. Dans quelques-unes il n'y a pas eu d'arrêt dans le mois de vacances. Il y a un intérêt et une collaboration de plus en plus marqués chez notre population rurale.

La visite des foyers qui s'est faite avant le Congrès, a été des plus enrichissante. Elle s'est faite dans toutes les paroisses, excepté deux ou trois où elle est remise à plus tard.

Nous notions également dans le rapport des sections que la paroisse de McLennan avait réalisé une oeuvre très intéressante. C'est la mise sur pied d'une équipe de jeunes foyers. Il est à souhaiter, et c'est d'ailleurs depuis longtemps le désir de nos autorités religieuses, que de telles équipes s'organisent dans plusieurs paroisses.

Parmi les difficultés rencontrées, soulignons entre autres, le manque de chefs et le manque de préparation pour les réunions, soit d'équipes soit de chefs d'équipes.

COMMENT TENIR UNE EQUIPE

M. Alfred Canuel professeur de McLennan donne un intéressant exposé sur le rôle de l'équipe, du chef dans son équipe, et ce qu'est la réunion d'équipe.

L'équipe est la manière la plus naturelle de travailler et la façon la plus pratique d'étudier. La vie d'équipe c'est le corps mystique vécu. Une atmosphère chrétienne véritable doit y régner. Le chef doit aimer ses équipiers. Ils sont ses amis les plus sincères. Il doit chercher à les connaître pour mieux les aider et ne leur vouloir que du bien.

L'équipe joue un rôle primordiale dans l'Action Catholique. Elle est la cellule vitale de l'organisation. C'est au sein de l'équipe que s'élabore, s'entretient, s'accroit la vie du mouvement. En général on peut juger de la santé du mouvement, d'une section, par la vie d'équipe. Par son étude, elle vise à l'action individuelle et collective. Elle tend également à faire entrer dans la vie quotidienne, le programme de travail de l'année. L'équipe d'étude doit toujours commencer et se terminer par la prière. Voir, juger, agir, telle est la formule en Action Catholique, tel est le programme d'une équipe d'étude.

REUNION DE CHEFS D'EQUIPES

M. Paul Soulodre, de Falher, donne le programme à suivre pour tenir avec fruits les réunions de chefs d'équipes. Ces réunions sont des plus importantes, et elles doivent être préparées avec soin. Elles se font avec l'aumônier local et tous les responsables d'équipes de la paroisse. C'est à ces réunions que les chefs prennent une connaissance approfondie du programme d'étude et de la doctrine contenue dans le bulletin. M. Soulodre par ses questions suscita d'importantes et utiles mises au point de la part de Son Excellence et des deux aumôniers diocésains.

RECOLLECTIONS

Notre aumônier diocésain, le R.P. C. Desrochers, o.m.i., mit devant nos yeux la nature et les avantages des récollections. Elle est, nous dit-il, la source spirituelle à laquelle vient s'abreuver le militant altéré. Il y puise la pensée et la doctrine de l'Eglise. L'apôtre laïque est un médecin en convention pour étudier le mal des âmes et y apporter les remèdes. Le militant vient en récollection comme on va à l'hôpital. Il y reçoit les soins que nécessitent les blessures reçues au cours de luttes sur le champ de bataille de l'apostolat. L'âme du militant est une éponge séchée et durcie par le soleil des passions immortifiées et le vent des persécutions. Elle se plonge en Dieu et se remplit de la divinité durant la récollection, retrouvant souplesse et réceptivité. Le militant est encore figuré par ce personnage biblique qui fatigué, s'endort sous un arbre au désert. L'arbre de l'Eglise abrite le militant fatigué, elle lui donne par la main sacerdotale le pain eucharistique, le pain de la doctrine, et aussi l'eau qui jaillit à la vie éternelle. Il peut ensuite marcher jusqu'à la montagne de la perfection.

L'apôtre laïque en récollection est un artiste devant le Divin Modèle. C'est une âme qui redoute d'être un simple tuyau d'acqueduc, ne retenant rien de l'eau qu'elle charroie. La récollection creuse des capacités dans cette âme, qui en font un réservoir accumulant l'eau de la grâce pour déverser ensuite dans les âmes par l'apostolat laïque.

LA CAISSE D'ETABLISSEMENT RURAL DE RIVIERE-LA-PAIX

M. Emile Doucette, de Girouxville, représentant de la Caisse d'Etablissement rural, récemment fondée, nous donne ensuite en résumé la nature et les fonctions de cette organisme. Ce sont les études en équipes qui ont fait surgir l'idée d'une Caisse d'Etablissement. Ce projet a pris corps, et aujourd'hui c'est une réalité incarnée dans un organisme. C'est le complément normal de la SER (service d'établissement rural). Elle assume la partie financière dans l'établissement. Elle vise principalement à aider les jeunes. Elle tend à faire disparaitre un grave désordre dans notre milieu rural. Ce désordre consiste à dépendre de la finance plus que de l'épargne. En effet les crédits que nous obtenons proviennent le plus souvent de capitaux étrangers à notre milieu. Nous dépendons dans une bonne mesure des étrangers. L'Organisation collective des épargnes familiales s'impose. Déjà nos Caisses populaires rendent de précieux services, mais elles ne suffisent pas, surtout quand il s'agit de prêter des sommes relativement considérables et pour de longs termes en vue de l'établissement. Il y a 5 caisses au pays. La nôtre est du nombre et elle est la première dans l'Ouest canadien. C'est un précieux service inspiré par notre mouvement et pour le plus grand bien de notre classe rurale.

PROGRAMME DE L'ANNEE

La présidente diocésaine, Mme Pierre Dentinger, nous présente le double programme de l'année LA RICHESSE, LE MILITANT.

Ce thème a été adopté sur le plan national par les mouvements d'Action Catholique, et il alimentera nos équipes d'études cette année. A la manière des principes qu'il nous dictera, nous seront en mesure de constater s'il y a abondance ou disette d'argent dans notre milieu, et nous indiquera dans un cas comme dans l'autre, l'attitude chrétienne à prendre. Les premiers mois de l'année, nous étudierons les causes du déséquilibre économique qui se remarque chez notre classe rurale.

Passant ensuite aux remèdes qu'impose cet état, nous finirons l'année en suggérant l'attitude à prendre à l'égard des pauvres. Ce sera l'application vécue du sens social et communautaire de la richesse vis-à-vis la cité de l'homme, et la cité de Dieu.

Nous aurons également à étudier cette année, ce que doit être un vrai militant en Action Catholique. Normalement tout chrétien est militant de l'Eglise puisque le baptême et la confirmation font de chacun de nous un soldat dans l'armée du Christ. Mais il y a plus, et le mandat que reçoit un mouvement d'Action Catholique élève le laïcat en lui conférant une mission véritablement officielle. Dans ce cas il apparait comme normal que le vocable MILITANT perde son sens large, pour reprendre le sens strict qui évoque l'idée de travail et de lutte.

REUNION DU CONSEIL DIOCESAIN

Le nouveau Conseil Diocésain fait une courte réunion. Son Comité est formé. Il est convenu que la prochaine réunion aura lieu en octobre, sur convocation spéciale. Chaque membre doit se dire qu'il est le représentant officiel du Conseil au sein de la section. Il est le porte-parole de l'Evêque, et doit voir à l'application dans sa paroisse des directives du Conseil. Il a également mission d'apporter au Conseil les problèmes qui surgissent dans son milieu.

BULLETIN ET PROGRAMME DE L'ANNEE

La soirée débute par un intéressant échange de vues. On passe ensuite à l'examen du nouveau bulletin et à l'exposition dans son ensemble du programme de l'année. C'est M. l'abbé Gérard Bouchard qui est chargé de cet important exposé. Reprenant et développant l'idée émise par Mme P. Dentinger présidente, il rappelle que ce programme comporte deux parties. La première s'occupe de l'usage de l'argent, la deuxième traite du Militant. Il est réparti sur une échelle de douze mois. Les huit premiers sont consacrés au travail des équipes. Les quatre derniers sont occupés par un retour sur l'année qui se termine (juillet-août) et par un coup d'oeil en préparation de l'année qui va s'ouvrir (septembre-octobre).

Première partie: l'Argent: Ces huit réunions ont pour but de montrer quel usage faire de l'argent. Il en résultera une élévation du niveau moral et religieux chez notre classe rurale. Notre agriculture s'en trouvera plus adaptée et stabilisée dans la ligne tracée par l'Evangile. Les dangers de l'argent seront ensuite mis en lumière: abus, attaches, etc...

La deuxième partie traite du militant, et embrasse douze réunions. Elle fixe le vrai type de l'apôtre, montrant l'exemplaire sur lequel il doit se modeler. Elle l'invite à donner à son milieu un témoignage vivant et rayonnant, tout en travaillant à l'édification du Royaume de Dieu.

On nous présente ensuite le bulletin dans sa nouvelle tenue. Cette présentation nouvelle comprend huit pages de journal et huit pages de bulletin. Les deux sections sont séparables. L'appréciation générale des gens est flatteuse.

ALLOCUTION DE MME LA PRESIDENTE

Mme Pierre Dentinger adresse quelques mots de remerciement aux congressistes, et à tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin au succès du Congrès. Elle se dit heureuse de pouvoir dire que tous ont pris un vif intérêt aux délibérations. Ce Congrès, dit-elle, est le sommet de notre Semaine d'Action Rurale, et le point de départ d'une activité accrue. Elle remarque la large part prise par le P. C. Desrochers, o.m.i., notre aumônier, dans la préparation de cette organisation. Elle forme le voeux, exprime le désir qu'à l'avenir ce fardeau soit partagé plus équitablement avec les responsables laïques.

ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE

Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., exprime sa vive satisfaction devant la nombreuse assistance et la belle représentation des sections. Nous avons, dit Son Excellence, onze paroisses sur douze, et nous avons trente-et-une équipes d'études dans la région, groupant assez exactement trois cent dix membres. En admettant que la population rurale adulte de notre région se chiffre à sept mille âmes nous avons une belle proportion de la population à l'étude. La présence des prêtres, des curés en particulier, est significative. Les réunions de chefs d'équipes, sont d'une importance capitale.

Dans la mesure où ils seront à leurs rendez-vous, dans cette même mesure les équipes se porteront bien. La formation leur est absolument nécessaire, et c'est alors qu'ils seront en mesure de diriger et d'animer les réunions.

Son Exc. appuit sur le fait que l'Action Rurale s'adresse aussi bien à la population de nos villes et villages qu'à celle de nos campagnes, c'est tout le milieu rural qui doit travailler et collaborer pour la réforme du cadre social.

Si nos villages restent en marge ou en opposition avec le mouvement, ils comprennent très mal la question et minent leurs propres intérêts.

L'élément spirituel fourni par l'Action Rurale est un apport nécessaire dans la structure sociale et économique.

Nous exprimons le souhait, de conclure Son Excellence, que toute notre région soit touchée et remuée à fond par ce Mouvement Sauveur qui lui apportera par surcroit, joie et paix.

Un Noir s'en prend à la politique canadienne d'immigration

Hamilton, Ont. — Un jeune syndicaliste des Barbades s'est livré à une violente attaque contre la politique d'immigration du Canada. M. Reginald Greene a déclaré que ses compatriotes ressentent amèrement les mesures discriminatoires prises contre eux. "Nous sommes membres du même Commonwealth et nous avons des liens commerciaux étroits, a-t-il dit. Une centaine de personnes par an seulement ont le droit de venir des Barbades au Canada. En même temps, votre pays ouvre toutes grandes ses portes aux immigrants des pays européens qui étaient nos ennemis pendant la guerre.

"Nous savons que l'argument selon lequel nos compatriotes peuvent avoir des difficultés à s'adapter ici est uniquement une façon d'empêcher les gens de couleur d'y venir." M. Greene fait partie d'un groupe de huit syndicalistes d'outre-mer qui passent quelques jours à Hamilton après avoir assisté à Banff à une session d'études.

L'épiscopat suisse et le respect de la vie

Fribourg, (CCC) — En la fête fédérale d'actions de grâces, journée religieuse de reconnaissance à Dieu organisée par les Eglises de Suisse à la demande de l'Etat, les évêques catholiques de Suisse ont fait lire une lettre pastorale intitulée: "Le Maître de la Vie". Après avoir commenté les principes au nom desquels la morale chrétienne exige le droit à la vie pour tous, cet important document épiscopal traite en particulier du droit à la vie des enfants, des vieillards, des malades; il y ajoute de pertinents commentaires sur les dangers de la route, et sur les obligations de chacun dans ce domaine. Cette lettre collective de l'épiscopat apporte à l'appui des thèses qu'elle expose, une documentation très précise.

Radio-Canada n'est pas à vendre!

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker a déclaré que Radio-Canada, société de la Couronne, n'est pas à vendre.

Il a fait ce commentaire lorsque les journalistes l'ont interrogé, après une séance du cabinet, sur un rapport voulant qu'un groupe d'hommes d'affaires se préparent à offrir d'acheter la Société à un prix de $50,000,000.

M. Diefenbaker a déclaré: "Non. Aucune offre n'a été faite, reçue ou serait étudiée."

Lorsqu'on lui a demandé si cela signifiait que Radio-Canada n'est pas à vendre, M. Diefenbaker à déclaré qu'il ne pouvait s'expliquer davantage.

—Vous n'auriez pas une vieille paire de chaussures à me donner, ma bonne dame?

—Mais vous n'avez pas besoin, de vieilles chaussures, vous en avez déjà.

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1957

10. La Liaison française de Québec.
11. Le personnel du magasin Brosseau, de Bonnyville.
12. Le conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
14. Le personnel du garage Dentinguer, de Falher.
15. La famille de M. et Mme Eugène Trottier, Edmonton.
16. La famille de M. Robert Rondeau, de Bonnyville.
17. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Emile de Legal.
18. La famille de M. et Mme Jules Van Brabant, de St-Paul.
19. M. l'abbé Garnier et Mlle Garnier, de Végreville.
21. La famille de M. et Mme Armand Brien, de Falher.
22. La famille de M. et Mme Paul Mahé, d'Edmonton.
23. La famille de M. Camille Fontaine, de Bonnyville.
24. La famille de Mme Elzéar Foisy, de Lafond.
25. La famille de M. Isidore Fontaine de St-Paul.
26. Le cercle local de l'ACFA.
28. Les Chevaliers de Colomb, paroisse Ste-Anne, de Falher.
29. Le diocèse de St-Paul.
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François, d'Edmonton.
31. La famille de M. et Mme L.-H. Chalifoux, de Falher.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Un "médecin" est passé parmi nous

Dans les temps passés, il paraît que les familles avaient souvent la visite de "supposés guérisseurs" de tous les maux. De nombreuses bouteilles contenant des liquides de toutes les senteurs et de toutes les couleurs, de ça, il y en avait.

Comme dit la simple chansonnette, "C'est pas comme dans l'ancien temps, les choses ont réellement changé. Nos médecins d'aujourd'hui sont vraiment médecins.

Au Collège, nous en avons un, il n'y a pas de doute, et il est moderne surtout.

Pendant deux jours il assiste tous nos gars. Il s'y connaît dans la prescription des remèdes, mais surtout dans la façon de donner les moyens de prévenir les maladies.

Ce médecin, c'est notre prédicateur de la retraite annuelle. Les quelques jours que nous avons passés à réfléchir et à écouter les sermons eurent pour nous une réelle valeur. Voici pour convaincre les lecteurs, les prescriptions authentiques qui nous sont restées: nous nous ne nous appartenons pas. Notre corps est fait pour servir Dieu et le prochain. La confession est le secours divin auquel nous devons souvent recourir. L'Eucharistie est le sacrement d'Union. Il est bon pour l'âme de se tenir en présence d'une lumière, qui brille en profondeur. Elle est faite pour cela. C'est une orientation toujours profitable.

Remerciements sincères au R.P. Albert Bouchard, o.m.i., de la part de tous les retraitants.

Noël, le 25 octobre ! ! !

Quoi ? Noël, le 25 octobre ? Ces mots peut-être bouleversants ne sont, ni une faute d'imprimerie, ni une nouvelle loi. Tout simplement une supposition qui semble logique, cette année...

En l'espace de quelques heures, toutes ces belles feuilles jaunes qui embellissaient les arbres de notre petite ville de Falher sont ensevelies sous l'épaisse couche de cristaux blancs. Pour compléter le portrait précoce, le vent du nord souffle à pleins poumons. Et voici qu'il y a plus de neige au début d'octobre que nous en avions à la fin de l'hiver dernier !

Donc, sèrions-nous trop naïfs si nous croyions que Noël cette année sera le 25 octobre ? Vaut-il la peine qu'on en discute plus longuement ? Après tout, il n'est pas isbête de faire de petits rêves d'enfants. Voyez-vous, si nous nous le tenions pour dit, cela voudrait signifier que nous sommes déjà dans le temps de l'Avent... Qu'est-ce que cela demanderait chez chacun de nous ? De petits sacrifices en préparation à la venue du Christ. Pas mal du tout...

Mais on nous avertirait si bien avant que nous nous décidions à monter l'arbre de Noël. Qu'est-ce qu'un tel rêve d'enfant aurait donné...

Un certain nombre de sacrifices de plus serait monté vers Dieu. Il les accepterait sûrement et pardonnerait notre naïveté, car n'a-t-Il pas dit: "Heureux ceux qui ressembleront aux petits enfants".

Alors nous ferons le "rêve" ensemble...

Un "pudding" aux mathématiques...

Vous aurez beau dire que les tartes sont bien meilleures que les 'pudding", les élèves du grade douze s'en fichent ! Ils sont pris par un mets qui est supérieur... au cube ! la pudding...

Mais pas n'importe quelle sorte. Très bonne est celle aux bleuets ou aux prunes, mais la "pudding" aux mathématiques... Ah ça !

Y avez-vous déjà goûté ? Mmmm ! délicieux ! Même le Père Goyette, qui aime pourtant bien les prunes (sic !) est avec nous pour dire que c'est bon.

Il y a toutes sortes de petits fruits sucrés là-dedans. Par exemple, ceux qu'on appelle, "Tangeopadcotte", ou encore "sinoppicossee". En plus, la croute du dessus est décorée de chiffres et de lettres, comme "y:ax b" !

Il est à espérer que nous en mangerons assez pour y prendre goût. Il paraît qu'à la fin de l'année, le Département de diéthétique à Edmonton nous demande de mettre sur papier les recettes précieuses de ces fameuses tartes ! ou puddings ! Il faut savoir comment s'y prendre. Alors pas trop d'indigestion, les élèves du grade douze...

Normand Fontaine

VARIETES

Le ministre de l'Intérieur britannique a pris une décision qui a réjoui tous les barbus d'Angleterre: il a levé la sanction prise contre un jeune policier ayant refusé de se couper la barbe avant d'aller assurer son service à Buckingham Palace.

* * *

Entre 1950 et 1955, trois mille trois cent soixante-dix-neuf ouvrages français ont été publiés en traduction au Japon — soit 13,77% de la production nationale. La France occupe encore la première place pour la réimpression des textes classiques : 153 livres contre 124 à l'Allemagne et 109 à l'Angleterre.

* * *

Le compositeur finlandais Sibelius, grand ami de sir Winston Churchill, recevait chaque année, pour son anniversaire, un coffret de cigares de l'ancien Premier britannique. Cette année il y en avait deux caisses, avec ce billet: "Je suis maintenant trop vieux pour les fumer". Winston Churchill a 83 ans; Sibelius, 92.

* * *

Un grand concours sur le thème: quel est l'ustensile ménager le plus utile? vient d'avoir lieu à Barns Green en Angleterre. La gagnante avait répondu: mon mari.

* * *

Pour faciliter les recherches sur les rapports entre l'abus du tabac et le cancer du poumon, un comité d'experts (volontaires) américains s'apprête à fumer des milliers de cigarettes à bout filtrant.

* * *

A Livingstone (New-Jersey) on trouve dans les cabines téléphoniques de petites enveloppes contenant une pièce de dix cents, avec l'avis suivant: "Au cas où vous n'auriez pas de monnais. Prière de restituer l'argent au commissariat de police le plus proche".

* * *

Parti gagnant lors des élections administratives à Parit-Buntar, en Malaisie, M. Liano Tchen Yu a pourtant été battu. Au dernier moment, sa femme avait recouvert les murs de la ville d'une petite affiche: "Si Liao Tchen Yu vous trompe comme il m'a trompée, vous serez bien à plaindre".

* * *

Un magasin de Godthaab, au Groënland, invite son "aimable clientèle" à penser à ses achats de Noël avant le 20 septembre. En hiver, l'approvisionnement est des plus aléatoires en raison des difficultés de transport. L'année dernière, les cartes de voeux sont arrivées au mois d'avril.

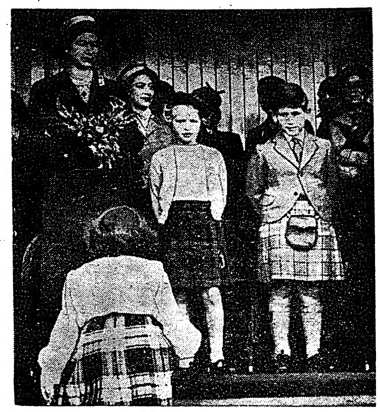
* * *

La grande innovation de la Semaine internationale du Cuir qui vient de s'ouvrir à Paris, est un sac à main pour messieurs.

* * *

Une ligue antialcoolique américaine a fait placarder dans de nombreux cafés cette étrange invitation à la charité: "Vous qui pouvez encore boire, pensez aux pauvres alcooliques qui ne le peuvent plus et montrez-vous généreux".

Elle lui a tombé dans l'oeil



A l'abri des attaques que certains lords dirigent contre sa mère, et ignorant les attaques plus récentes d'un écrivain contre la monarchie elle-même, le jeune prince Charles regarde d'un air attendri la petite Alison Grand, âgée de neuf ans, qui fait une profonde révérence à Sa Majesté Elisabeth II après lui avoir offert une gerbe de fleurs. A voir le kilt du prince Charles, de la princesse Ann et de la fillette, on sait que la scène se passe en Ecosse. La reine et sa famille ont assisté aux traditionnels jeux des Highlands.

L'argent de l'Etat, c'est le nôtre

par Henry Hazlitt

De nos jours, alors que les recettes de l'Etat ne parviennent déjà pas à suivre les dépenses publiques dans leur constante progression, on demande de tous côtés des crédits pour des dépenses nouvelles: autostrades ultra-modernes, aide à l'éducation, extension de la sécurité sociale, aide à l'agriculture, subventions diverses, etc.

Nos gouvernants, en écrasante majorite, vivent sous l'emprise d'une illusion collective. C'est un économiste allemand, Wilhelm Roepke, aujourd'hui citoyen suisse, qui a baptisé cette illusion du nom qui, à mon sens, lui convient le mieux. "Lorsqu'ils demandent aide et assistance à l'Etat, écrit-il, les gens oublient que, par son truchement, c'est tout bonnement à leurs concitoyens qu'ils s'adressent. Ils sont persuadés, au contraire, que leur demande peut être satisfaite si l'on fait appel à une sorte de "quatrième dimension" qui — croient-ils — posséderait le pouvoir de contenter à discrétion les besoins de tous, individus et collectivités, sans que la charge en retombe jamais sur un simple particulier."

Cette illusion est du reste fort ancienne. "L'Etat, écrivait il y a un siècle l'économiste français Frédéric Bastiat, c'est la grande fiction à travers laquelle tout le monde s'efforce de vivre aux dépens de tout le monde." Et, en 1842, l'historien britannique Macaulay déclarait : "Beaucoup s'imaginent que nos gouvernants possèdent, Dieu sait où, une réserve inépuisable de tout ce qui peut faciliter ou agrémenter l'existence, et que seule la dureté de leur coeur les retient d'en distribuer le contenu aux pauvres."

Une pareille illusion est aujourd'hui plus répandue que jamais. Chaque matin, les journaux reproduisent des déclarations selon lesquelles l'Etat aurait à peine commencé de pourvoir à nos besoins sur les plans scolaire, agricole, sanitaire et hospitalier, et dans une certaine d'autres branches encore. Il est toujours implicitement admis que le seul fait d'accroître les dépenses publiques doit permettre de subvenir globalement à une plus grande partie des besoins généraux. C'est là tout bonnement faire fi de l'évidence et oublier que l'Etat n'a pas un sou à dépenser au profit de qui que ce soit, s'il ne le prend à quelqu'un d'autre. Lorsqu'un groupe d'intérêts déclare: "Nous exigeons que l'Etat paye à notre place", il faut entendre en réalité: "Nous exigeons que d'autres payent à notre place."

Un tel système aboutit, tout compte fait, au résultat inverse de celui que l'on escompte: le volume global des besoins auxquels il est pourvu diminue au lieu d'augmenter. Toutes les fois que l'Etat dépense un dollar de plus les contribuables ont un dollar de moins à dépenser. Et, chose plus grave, les impôts, qui pénalisent la réussite, découragent le contribuable de produire et de gagner de l'argent, si bien que, finalement, moins de besoins reels trouvent satisfaction.

Les gens dépensent l'argent qu'ils gagnent de la manière qui leur convient personnellement. L'Etat, au contraire, dépense le "sien", non pas selon le voeu de chacun, mais de la manière que des bureaucrates, au demeurant bien intentionnés, jugent le plus conforme à notre intérêt. Sans compter qu'au cours de l'opération le montant des impôts payés est entamé considérablement en raison du coût excessif de l'administration.

Si cette illusion relative à une quatrième dimension de l'économie demeure tellement vivace, peut-être la bêtise humaine n'en est-elle pas uniquement cause, mais aussi l'énorme intérêt que ses bénéficiaires actuels ont à l'entretenir.

Un client éventuel demandait au propriétaire d'un journal si ça pouvait être une proposition payante d'annoncer dans un quotidien.

—Jugez par vous-même, dit-il. La semaine dernière, le gérant d'un restaurant a fait insérer une annonce demandant un garçon. Et bien, le lendemain, sa femme lui donnait des jumeaux !

HUBERT



Il essaie de se tenir éveillé pour le dernier long métrage.

A table

(Par Ida Bailey Allen)

Votre souper de demain

Minestrone
Assiettes de bifteck et de salade au fromage
Salade de patates et salade de fèves vertes
Compote de prunes
Petits fours à la crème de gingembre
Café, thé ou lait

N.B.: Mesures rases. De 4 à 6 services.

Assiettes de bifteck et de salade au fromage

Disposer dans chaque assiette quelques feuilles croustillantes de cresson et de chicorée. Ajouter autour de l'assiette, en alternant, des tranches de bifteck froid et des pointes de fromage Cheddar.

Comme garniture, former de petites tasses avec des feuilles de laitue et y verser une cuillerée d'un composé de moutarde et de raifort ("horseradish").

Salade de fèves vertes

Prendre une livre de fèves vertes (bouts enlevés), hacher finement et faire cuire dans un pouce d'eau salée, jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Egoutter et refroidir.

Ajouter un oignon moyen haché finement. Mélanger ½ tasse de crème aigre-douce avec 1½ c. à thé de sucre, ¼ de c. à thé de sel et ⅛ de c. à thé de poivre blanc. Incorporer aux fèves.

Petits fours à la crème de gingembre

Défaire en crème une tasse de saindoux ("shortening"); y incorporer en battant une tasse de cassonnade, une tasse de mélasse, 1 oeuf battu et une tasse de crème aigre douce.

Tamiser 1 c. à thé de clou de girofle, ½ c. à thé de cannelle, ½ c. à thé de sel et 2 c. à thé de poudre à pâte avec 2 tasses de farine préalablement tamisée. Ajouter au premier mélange. Puis, en battant toujours, ajouter 2 tasses de farine tamisée. Recouvrir et placer dans le réfrigérateur pendant 1 heure.

Laisser tomber une c. à thé de cette pâte pour chaque biscuit, sur une tôle beurrée. Cuire de 10 à 12 minutes à four modéré, de 350 à 375 d. F.

La presse catholique en Grande-Bretagne

Londres. (CCC) — Malgré la crise du journalisme dans le pays, la presse catholique de Grande-Bretagne est en progression constante. L'hebdomadaire "The Universe", fondé en 1860, a enregistré, au cours du semestre dernier, une augmentation de son édition de 4,000 exemplaires. Depuis la fin de 1955, où elle tirait à 274,00 exemplaires, la publication catholique la plus répandue de Grande-Bretagne, atteint, à fin juin 1957, un tirage de 291,000 exemplaires. La publication hebdomadaire "Catholic Sentinel", fondée il y a une année et qui est réputée pour être le journal le meilleur marché des Iles Britanniques, paraissant chaque fois sur quatre pages, atteint maintenant un tirage de 10,000 exemplaires. Cette publication a été fondée dans le but de mettre en garde contre les dangers du communisme.

—Savoir, savoir faire et savoir faire faire. — Lyautey

Solution du problème de la page 3

S	E	M	I	N	A	R	I	S	T	E
E	P	I	S	■	N	A	■	■	I	R
R	E	■	A	S	■	M	■	E	R	E
P	E	R	R	O	Q	U	E	T	■	S
E	S	■	D	I	U	R	N	A	L	■
N	■	P	S	■	O	E	I	L	■	D
T	A	U	■	I	L	■	G	■	P	O
A	I	R	E	■	I	A	M	B	E	■
I	R	E	S	■	B	L	E	■	R	A
R	■	T	T	■	E	E	■	A	I	L
E	N	E	E	■	T	A	I	L	L	E

—Beaucoup de science permet à l'homme de découvrir sa vaste ignorance. — Young

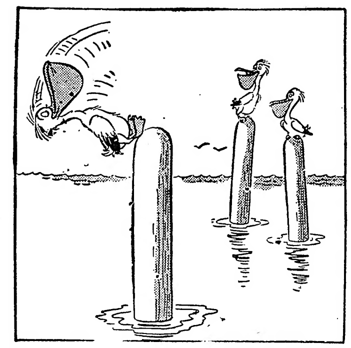
* * *

—Science sans conscience, c'est la ruine de l'âme. — Rabelais

* * *

—La science n'a jamais séché une larme venue du coeur. — Fr. Charmes

La joyeuse ménagerie (Par Walt Disney)



Pauvre Edouard... ça lui arrive chaque fois qu'il s'endort

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Moscou. — La Russie déclare que la petite lune artificielle dont on fait tant mention dans les nouvelles ces derniers jours n'est pas le seul objet qui en ce moment fait le tour du globe à une vitesse vertigineuse. Les bulletins de nouvelles soviétiques disent que la fusée qui a servi au lancement du satellite accompagne ce dernier autour du globe terrestre.

* * *

Murdochville. — La grève de 6 mois a pris fin aux mines de cuivre de Gaspé à Murdochville, P.Q., révéla que 300 employés des mines de cuivre de Gaspé avaient voté secrètement en faveur du retour au travail. Un dirigeant de l'union déclara que la grève était devenue désespérée devant l'opposition obstinée du gouvernement. "Notre union, dit-il, a l'intention de s'y prendre d'une autre façon pour obtenir ses revendications."

* * *

Londres. — Un journal annonce que l'Angleterre prépare une visite d'état au Royaume-Uni par le président des Etats-Unis et Mme Eisenhower. L'empire News un journal indépendant dans un article dit que Sa Majesté la Reine Elizabeth invitera officiellement le président et son épouse de visiter l'Angleterre lorsque la Souveraine se rendra à Washington ce mois ci.

* * *

Edmonton. — Les directeurs des bureaux de santé ont commencé la distribution du vaccin en notre ville. Ce sont les employés aux hôpitaux et aux services de santé qui bénéficieront les premiers de ce programme d'inoculation. Notre ville vient de recevoir mille 600 doses de ce vaccin.

* * *

San-Marin. — Dans la minuscule république de San-Marin dans le nord de l'Italie les communistes et leurs adversaires s'attendent mutuellement sans avoir recours à la force. Les rouges qui gouvernèrent le petit pays pendant des années occupent le palais gouvernemental tandis que le gouvernement provisoire anti-communiste est dans une usine abandonnée. L'Italie, qui entoure San-Marin, a reconnu avec les Etats-Unis le nouveau gouvernement provisoire.

* * *

Montréal. — Un avocat, M. Carl Goldenberg, a été nommé par le gouvernement médiateur dans la dispute entre le Canadien National et les employés de la Compagnie de Navigation de Terre-Neuve. Ces derniers font partie de la Fraternité des Employés des Chemins de Fer Canadiens. Ils avaient menacé de quitter le travail le 15 octobre prochain et l'on pense que M. Goldenberg va immédiatement annoncer l'endroit et la date des conversations où sera discutés les moyens d'empêcher la grève.

Buenos-Aires. — L'Etat de siège a été proclamé en Argentine. Cette action fait suite à une rumeur selon laquelle le Cabinet du Président Aramburu serait divisé sur certaines questions. Ce pays d'Amérique du Sud a été la proie de disputes ouvrières depuis longtemps, de nombreuses grèves se produisirent. Le gouvernement avait rejeté récemment toute discussion sur un réajustement des salaires.

* * *

Toronto. — Le "Star", révèle que Igor Gouzenko, un ancien décodeur de l'Ambassade russe d'Ottawa, informa le président Eisenhower du fait que des espions avaient été les principaux artisans du lancement du satellite artificiel. Ces derniers auraient été capables de dérober des secrets américains concernant les téléguidés.

* * *

Londres. — Les journaux britanniques font part de leur admiration au lancement du satellite russe mais exposent leurs inquiétudes. Le "Times" de Londres dit en effet que ce lancement est une étape de l'histoire humaine, mais que par ailleurs les nations de l'Ouest ne peuvent s'empêcher de ressentir une certaine frayeur devant cette avance considérable qu'a la Russie. Le "Manchester Guardian", dit de son côté, que l'Ouest peut avoir les meilleures bombes mais que les russes semblent avoir le meilleur moyen de les lancer.

* * *

Boston-Bar. — Des tonnes de roches sont tombées sur la route Trans-Canada bloquant la voie ferrée du Canadien National à une faible distance de Boston-Bar, Colombie-Canadienne. Un parapet rocailleux d'une centaine de pieds d'hauteur s'est écroulé sur la voie.

* * *

Paris. — L'ancien premier ministre, M. René Pleven, a accepté d'essayer de former le 24ème gouvernement français depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Cependant peu de membres de l'Assemblée nationale pensent qu'il a des chances de réussir. L'ancien premier ministre M. Guy Mollet informa le président René Coty qu'il n'avait pu réussir à former un Cabinet.

* * *

Ottawa. — Le CARC se prépareraient à placer une commande de 150 millions de dollars pour la construction de 39 appareils super-soniques du type "Arrow". Ce réacté devra avoir subi des essais très poussés avant que cette commande ne devienne réalité.

—Dans le régime des âmes, il faut une tasse de science, un baril de prudence et un océan de patience.

Saint François de Sales

Morinville

Visite du Délégué au Couvent N.-Dame

Nous l'avons attendu avec impatience; nous chérirons son souvenir pour toujours.

Mgr Giovanni Panico nous est arrivé le 1er octobre avec S. Exc. Mgr Lussier. Environ deux cents élèves l'acclamèrent en même temps que le carillon de l'église paroissiale. Quelques parents s'y étaient rendus aussi.

Son Excellence, un homme pas trop grand, à l'allure sympathique, caressa les plus petits d'entre nous et échangea quelques bonnes paroles avec plusieurs. Bien que haut placé il est d'une grande simplicité; il gagna bien vite le coeur de tous. Les jeunes l'ont trouvé tellement "fin" !

La courte interview débuta par un discours par notre curé, Mgr Loranger .Après le chant des pensionnaires: "Jésus marche sur les flots" (ce fut très beau, félicitations les filles!) Mgr Panico nous adressa de bonnes paroles en français et en anglais; parlant surtout sur la nécessité des vocations religieuses et sacerdotales et de notre amour envers le Très Saint Père.

Enfin ! nous avons découvert son bon sens d'humour.

Le Délégué avec ses confrères ont soupé au couvent et au clair de lune, à son départ les pensionnaires eurent de nouveau la joie de le voir et de lui chanter de bon coeur : Viva il Papa" : "Vive le Pape" !...

Lucille Charest, gr. XII

Ils réclament la libération de ces journalistes

Vienne. — Les délégués au congrès de la Presse catholique ont demandé que "toutes les mesures nécessaires soient prises pour obtenir la libération des journalistes et écrivains emprisonnés en Hongrie".

Les 400 délégués venant de 32 pays ont également donné instruction à leur secrétaire général de faire le nécessaire pour que les journalistes catholiques, qui ont fui leur propre pays devant la persécution dont ils sont l'objet, reçoivent l'aide de cette association.

La Commission de l'information religieuse a également réclamé de meilleures relations entre les agences de nouvelles catholiques et l'organe officiel du Vatican, l'Osservatore Romano.

Pour éviter toute discrimination dans l'embauche

Ottawa. — La Commission des droits de l'homme du Congrès du travail du Canada a prié le gouvernement fédéral d'appliquer plus efficacement la loi sur les justes méthodes d'emploi.

Cette loi interdit notamment toute distinction de race, de religion ou de couleur en matière d'embauchage.

Dans un mémoire adressé au ministre du Travail, M. Starr, la commission du Congrès propose l'adoption d'un programme d'éducation pour familiariser les fonctionnaires du Service national de placement avec les justes méthodes d'emploi afin d'éviter toute discrimination dans l'exercice de leurs fonctions.

Enfin, la Commission suggère l'établissement d'un comité consultatif de citoyens dont la mission serait de renseigner le public sur les problèmes relatifs aux distinctions préjudiciables.

Les ingénieurs chinois sont maintenant indépendants

Hong-Kong. — Les ingénieurs de la Chine communiste seraient maintenant suffisamment expérimentés pour pouvoir construire à eux seuls, sans l'aide des techniciens soviétiques, un pont identique à celui qui vient d'être terminé sur la rivière Yangtze, à Wuhan. Cette assurance a été donnée au chef d'Etat chinois Mao Tsé-tung, alors qu'il questionnait un groupe d'ingénieurs sur leur habilité, lors de l'inauguration récente du pont précité. D'ailleurs, des personnes qui ont visité le pays dernièrement ont affirmé avoir constaté que la main-d'oeuvre spécialisée devient de plus en plus nombreuse en Chine et que ce pays semble maintenant diriger lui-même plusieurs de ses industries et de ses projets de construction.



SUJET FOLATRE — Le sergent Russell McKee, de Windsor, espère bien photographier cette mascotte si celle-ci veut bien finir par se calmer. Le sergent suit un cours de photographe des Relations extérieures à la station de l'Aviation au camp de Borden. La chèvre porte le titre officier de sergent Billy Marktime

Le gouvernement canadien désireux d'accroître ses échanges commerciaux

Paris. — Dans une entrevue qu'il accordait au quotidien parisien LE MONDE, le ministre canadien du Commerce, M. Gordon Churchill, a déclaré que le Canada serait désireux d'accroître ses échanges commerciaux avec la France. M. Churchill a passé trois jours, la semaine dernière, dans la capitale française. Il y a conféré avec les dirigeants de l'Office française du blé. M. Churchill a déclaré au MONDE que les exportations canadiennes à la France ne diminueront certainement pas et qu'elles augmenteront peut-être. Il a ajouté que le Canada ne boude pas le marché commun européen. "En vérité, a-t-il dit, nous estimons que toutes les mesures susceptibles de renforcer l'économie des pays d'Europe sont de bonnes choses."

Les fonctionnaires réclament des augmentation de salaire

Niagara Falls, Ont. — Le Syndicat des fonctionnaires du Canada, affilié au Congrès du Travail, a décidé au cours de son congrès annuel, de réclamer des augmentations de salaire du gouvernement fédéral.

Les délégués ont voté à l'unanimité une résolution soulignant que les récentes majorations accordées aux fonctionnaires étaient, dans la majorité des cas, inférieures à la hausse de 10 pour cent qu'avait recommandée la commission mixte des salaires.

Les délégués ont de plus invité le gouvernement central à souscrire la moitié des frais d'un plan d'hospitalisation et d'assurance-maladie.

Enfin, le syndicat a déploré que quatre pour cent des employés de l'Etat ne bénéficieront pas encore de la semaine de 40 heures.

Congrès international biblique à Oxford

Londres. (CCC) — Son Exc. Mgr J. C. Heenan, archevêque catholique de Liverpool, a présidé une séance du congrès international de Théologie qui se déroule à Oxford. Au cours de cette séance, le T. Rév. A. M. Ramsey, archevêque anglican de York, a parlé sur le thème: "L'Evangile et les Evangiles". Le congrès théologique d'Oxford, qui se déroule sur le thème: "Les quatre Evangiles en 1957" a réuni 120 spécialistes venus de différents pays, notamment des professeurs de l'Institut biblique de Rome, et le R.P. Daniélou, s.j., de l'Institut catholique de Paris, qui a déjà fait une série de conférences à Oxford, l'année dernière.

Le CPR projette d'acheter la cie Smith Transport

Winnipeg. — D'une décision de la Régie des Transports du Québec, dépendra peut-être l'avenir de l'industrie du camionnage au Canada. Telle est du moins l'opinion du président de l'Association canadienne des compagnies de camionnage.

Au cours d'une interview, M. Bonnyman, de Moncton, au Nouveau-Brunswick, a commenté une requête soumise à la Régie par la société Smith Transportation Limited qui demande l'autorisation de vendre ses actions majoritaires au Pacific-Canadien. La Régie du Québec est présentement saisie de la requête de Smith qui exploite un service de camionnage depuis l'Est du Canada jusqu'au Manitoba.

Si cette requête est agréée, a précisé M. Bonnyman, la compagnie ferroviaire sera donc dotée d'un service de camionnage d'envergure nationale, puisqu'elle en exploite déjà un depuis Winnipeg jusqu'au Pacifique.

Le temps viendra, a-t-il ajouté, où le public canadien devra répondre à la question de savoir s'il est normal que les chemins de fer dominent l'ensemble des réseaux de transport.

—Notre silence marque le niveau de notre action. R. Plus, s.j.

* * *

—Un coeur sincère est plus près de la vérité que le plus riche cerveau.

—Notre sincérité doit consister à renouveler sans cesse notre effort vers la sincérité. J. Flory

* * *

—Sincère et prompt. (Devise de la famille La Trémoille, France)

Faits et commentaires . . .

(suite de la page une)

litiques qui, selon la plus pure tradition de Chicago avaient dissimulé leurs armes sous leur veste avant d'entrer dans la salle. La victime est le député Umberto Falcao, Gouverneur de l'Etat d'Alagoas, pris à parti par ses adversaires qui l'accusaient de faire régner dans le pays... "une atmosphère de gangstérisme" ! ! !

Le retour de l'enfant prodigue.

Las ! Les temps sont passés où les rois épousaient les bergères, les princesses les valeureux soldats n'ayant que leur bravoure pour aïeux !

Après s'être attendrie il y a moins d'un an sur le sort de la jeune princesse Stéphanie de Windisgratz, petite-nièce de l'empereur François-Joseph, qui, au milieu de la liesse populaire et contre la volonté de sa famille, convolait en justes noces avec l'humble mécanicien Josef Cristoforetti, les Autrichiens s'attristent aujourd'hui en apprenant leur divorce annoncé par tous les journaux. Et comme dans les romans tristes qui ont succédé aux charmants contes de naguères, la blonde et romantique princesse a laissé sa petite maison de Saint-Wolfgang pour regagner les tours et donjons du château paternel. A l'enthousiasme des premiers jours, aux premières semaines de vrai bonheur, la réalité s'était bientôt dressée entre les deux jeunes gens qu'une telle différence de condition devait fatalement séparer l'un de l'autre après des illusions sans lendemain.

Le plus grand catalogue de bibliothèque du monde

Le British Museum va publier un nouveau catalogue. Le précédent avait paru il y a 60 ans. Ce nouveau répertoire comprendra 300 volumes qui seront distribués au cours des six prochaines années. Cet ouvrage qui comprend 5 millions de titres dans les langues occidentales constituera pour toutes les bibliothèques un instrument de travail unique mais toutes ne pourront l'acheter. Actuellement 300 bibliothèques des Etats-Unis y ont déjà souscrit. Le catalogue ne contient pas de titres en langues orientales qui auront un catalogue à part. Mais il donne la liste la plus complète du monde des livres écrits en langues occidentales depuis 200 ans. Le fait que depuis 100 ans, tous les éditeurs anglais sont obligés de remettre au British Museum des exemplaires de tous les ouvrages qu'ils publient a beaucoup contribué à faciliter la confection du catalogue.

St-Paul reçoit . . .

(suite de la page une)

césains d'Action catholique, section française et anglaise : MM. les abbés C.-H. Bérubé et C. Campbell, chacun des représentants était introduit par Son Exc. Mgr Lussier et venait dire au nom de leur groupe leur attachement filial et profond au Saint-Père, esquisser brièvement leur programme d'action et leurs réalisations, et renouveller leur détermination de continuer leurs efforts pour étendre le règne du Christ. Les différents groupes étaient représentés par les personnes suivantes: Les Scouts: M. Albert Neveu; les Jeannettes et les Louveteaux: Carmen Joly; les Croisés Eucharistiques, français et anglais, par Claudette Généreux et David Conroy; la Jeunesse Etudiante et la YCS: Mlle Noëlla Croteau; la JAC par Mlle Ernestine Piquette; les Dames de Sainte-Anne: Mme Donat Létourneau; la CWL par Mme Roberts de Westlock, et l'Action rurale par M. Antoine Mahé, de Sainte-Lina.

Prenant la parole Son Exc. Mgr le Délégué se dit heureux de ces manifestations d'affection et d'attachement au Saint-Père, et que ça été pour lui une grande inspiration de voir à quel point l'Action catholique est organisée dans notre diocèse, car le but de l'Action catholique c'est de collaborer avec l'évêque et les prêtres, pour gagner les âmes au Christ, et son seul regret était que le Saint-Père ne soit pas là pour voir le progrès accompli ici depuis dix ans. Il dit aux enfants qu'ils sont privilégiés de vivre dans un pays aussi prospère que le Canada, et de pouvoir apprendre les deux langues librement, sans frais supplémentaires. Il déplora le manque de vocations religieuses et sacerdotales; sûrement il y en a parmi nos jeunes qui sont appelés, et il les encouragea à répondre courageusement. Sa consigne fut: l'union, l'amour entre nous; ce doit être le signe de notre catholicité. Les protestants en seront édifiés. En demeurant fervents catholiques nous ferons que notre diocèse sera, dans vingt ans, un des mieux organisés et des plus beaux de l'Ouest.

Après une dernière bénédiction et le chant de O Canada, l'assistance se dispersa, emportant de cette journée une plus grande fierté d'appartenir à la grande famille catholique, et une volonté plus trempée de marcher à la suite de celui qui est notre Chef sur terre.

La canalisation a fait disparaître trois vieilles églises

Dickinson's Landing, Ontario. (CCC) — Les travaux de canalisation du St-Laurent ont marqué le déplacement de trois vieilles églises du temps des pionniers du Haut-Canada. Les églises qui sont ainsi disparues sont celles de Lady of Grace, à Dickinson's Landing et les églises de mission St. Francis, à Farran's Point et St. George's à Mille Roches. Plusieurs des maisons de ces villages ont été transportées aux villes nouvelles d'Ingleside et de Long-Sault. M. l'abbé Michael J. O'Brien dit maintenant la messe dans des églises neuves à Ingleside et à Iroquois; des écoles ont été construites également à ces endroits.